

**BLOGUE**  
L'ex-PDG qui redonnera ses millions. À lire sur le blogue de Sophie Cousineau sur [lapresseaffaires.cyberpresse.ca/cousineau](http://lapresseaffaires.cyberpresse.ca/cousineau)

**BOURSE**  
Suivez l'évolution des indices boursiers sur [lapresseaffaires.cyberpresse.ca/indices](http://lapresseaffaires.cyberpresse.ca/indices)

**STYLE**  
Des suggestions de sorties pour gens d'affaires branchés sur [lapresseaffaires.cyberpresse.ca/style](http://lapresseaffaires.cyberpresse.ca/style)

# LA PRESSE AFFAIRES

DE L'ESPOIR POUR RIM  
DES MILLIARDS POUR APPLE  
PAGE 5



RELATIONS CANADA-CHINE  
LES GENS D'AFFAIRES VEULENT UN PLAN D'ACTION  
PAGE 6



↑ <b>S&amp;P TSX</b> 12 053,11 +130,07 (+1.09%)	↑ <b>S&amp;P 500</b> 1225,38 +24,52 (+2.04%)	↑ <b>DOW JONES</b> 11 577,05 +180,05 (+1.58%)	↑ <b>PÉTROLE</b> 88,34 \$US +1,96 \$US (+2.27%)	↑ <b>DOLLAR</b> 98,58 +0,74 cUS
---	--	---	---	---------------------------------------

## Les assureurs plombés par la Bourse

MARTIN VALLIÈRES

Les principaux assureurs-vie au Canada sont touchés de plein fouet par le tumulte des marchés boursiers et les taux d'intérêt anormalement bas. Leurs prochains résultats financiers s'annoncent en forte baisse, voire marqués à l'encre rouge dans certains cas, avertissent des analystes.

La Financière Sun Life a ravivé les inquiétudes lundi lorsqu'elle a dû avertir les investisseurs de l'ampleur de la perte qu'elle a constatée lors de la comptabilisation de ses résultats de son troisième trimestre, terminé le 30 septembre dernier.

Cette perte nette atteindra au moins 621 millions de dollars, soit bien en deçà du faible profit attendu par les analystes.

Ces mauvais résultats de la Sun Life ont suscité la méfiance des investisseurs à l'égard des assureurs-vie face à l'état des marchés financiers. Leurs actions en Bourse, déjà dépréciées, ont écopé davantage.

Des analystes ont aussi dû réviser rapidement leurs prévisions financières. Dans le sillon de la Sun Life, on s'attend maintenant à ce que le plus gros assureur-vie d'origine canadienne, la Financière Manuvie, déclare une perte considérable de plus de 1 milliard de dollars au troisième trimestre. Ses résultats seront annoncés le 3 novembre prochain.

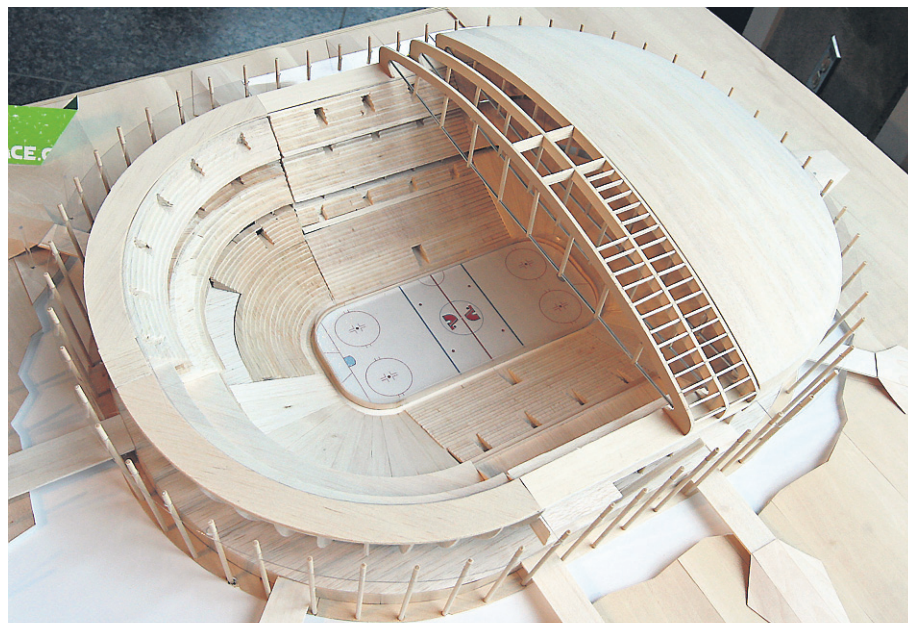
Juste auparavant, le plus important assureur-vie québécois inscrit en Bourse, l'Industrielle Alliance, devrait aussi annoncer des résultats très inférieurs à ce qui était prévu il y a quelques semaines à peine.

Pas d'encre rouge, cependant. Mais des prévisions de bénéfice net annuel abaissées d'environ 10% pour l'exercice 2011. Et d'au moins 25% pour le prochain exercice 2012.

Les analystes ont aussi abaissé leurs prévisions de bénéfice pour la Great-West, important assureur-vie canadien détenu par la Financière Power Corporation.

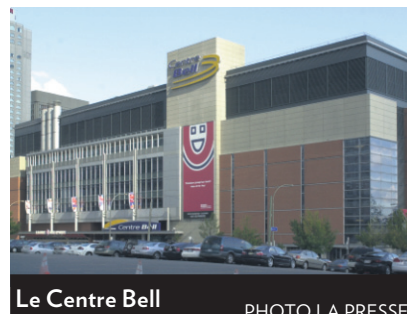
Pourquoi une telle sensibilité des grands assureurs-vie face aux marchés financiers?

Voir ASSUREURS en page 4



Le Nouveau Colisée

PHOTO LE SOLEIL



Le Centre Bell

PHOTO LA PRESSE



Le MTS centre

PHOTO PC

## L'amphithéâtre de Québec plus cher que le Centre Bell

La Ville de Québec doit annoncer sous peu le nom des architectes qui dessineront le nouvel amphithéâtre qui pourrait permettre le retour des Nordiques. Un projet de 400 millions de dollars le placerait au sixième rang des amphithéâtres les plus coûteux de la LNH, tout juste devant le Centre Bell. Trop cher? Pas selon la Ville de Québec. Winnipeg a toutefois réussi son retour dans la LNH avec l'aréna le moins coûteux du circuit.



VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

Québec veut se payer un amphithéâtre de hockey qui sera au sixième rang des amphithéâtres les plus coûteux de la LNH et qui sera légèrement plus cher que le Centre Bell, selon les calculs de *La Presse Affaires*, qui a évalué le coût des amphithéâtres de la LNH construits depuis les années 90.

Selon l'étude de SNC-Lavalin réalisée pour la Ville de Québec en 2009, un amphithéâtre de 18 000 sièges à Québec aurait coûté 383 millions de dollars. La Ville de Québec prévoit toutefois un financement de 400 millions. Le Centre Bell a été construit au coût de 230 millions de dollars en 1996, soit 383 millions en dollars de 2010. La Ville de Québec connaîtra le coût exact de son projet d'amphithéâtre d'ici la fin de l'année.

« Quatre cents millions, c'est trop cher par rapport à la taille du marché de Québec et sans garantie d'avoir une équipe. On risque de se retrouver avec un éléphant blanc financé par le public. »

— André Richelieu, professeur de marketing sportif à l'Université Laval

L'aréna le plus cher de la Ligue nationale de hockey (LNH) est celui des Stars de Dallas, construit au coût de 420 millions US en 2001, soit 599 millions CAN en tenant compte du taux de change et de l'inflation. Les Stars partagent l'American Airlines Center avec les Mavericks de la National Basketball Association (NBA).

En chiffres absolus (sans tenir compte de l'inflation), l'amphithéâtre de Québec (383 millions) serait au quatrième rang des arénas les plus chers de la LNH au moment de

sa construction, derrière l'American Airlines Center de Dallas (433 millions CAN), le Prudential Center à Dallas (386 millions CAN) et le projet d'un nouvel aréna de 450 millions CAN à Edmonton. Dans le cas du futur domicile des Oilers, il manque 100 millions de dollars afin de terminer le financement.

Voir QUÉBEC en page 8

LA SUITE DU DOSSIER EN PAGES 2 ET 3

## Transat élimine 143 postes

MARIE TISON

Le couperet est tombé chez Transat. Le voyageur a annoncé hier l'abolition immédiate de 143 postes au Canada.

Comme 28 de ces postes sont actuellement vacants, ce

sont 115 personnes qui perdent leur emploi.

« La priorité, c'est de renouer avec la rentabilité, a déclaré la porte-parole de Transat, Debbie Cabana, au cours d'une entrevue téléphonique avec *La Presse Affaires* hier. Toutes les options ont été évaluées. Nous sommes

tristes de devoir en arriver à cette solution-là. »

Transat a enregistré une perte nette de 2,9 millions de dollars au troisième trimestre de 2011, alors que le même trimestre de l'exercice précédent avait donné lieu à un bénéfice net de 20,9 millions. Le

voyagiste a attribué cette situation à une concurrence accrue et à un taux d'occupation inférieur. Il a ainsi été incapable de compenser l'augmentation de 30% des prix du carburant.

Au cours de la téléconférence portant sur la divulgation de ces résultats, le 8 septembre dernier, le président et chef de la direction de Transat, Jean-Marc Eustache, a annoncé son intention de simplifier la structure de l'entreprise afin de réduire les

coûts et d'accélérer le processus de décision. Il a indiqué que cette simplification pourrait se traduire par des licenciements.

M<sup>me</sup> Cabana a indiqué hier que Transat effectuait la moitié des licenciements au siège social de Transat et l'autre moitié dans les filiales de Transat Canada, Air Transat et Transat Distribution Canada.

Voir TRANSAT en page 4

**PLACES DES NATIONS**  
RÉSOLUTION URBAIN

**PHASE DEUX**

2 chambres à coucher  
à partir de **339 900 \$** taxes incluses

**50 CONDOMINIUMS LEED HAUT DE GAMME**  
avec piscine et salle d'exercice bien équipée

**Villas du Mistral**  
MAISONS DE VILLE / TOWNHOUSES

À partir de **849 900 \$** taxes incluses

**BUREAU DES VENTES**  
2505, rue des Nations  
Saint-Laurent, bureau 100  
**514 627-5255**

**BUREAU DES VENTES**  
2559, rue des Équinoxes  
Saint-Laurent, QC  
**(514) 856-6861**

- SUPERFICIE JUSQU'À 3300 P<sup>2</sup> PLUS LE SOUS-SOL
- ARMOIRE DE CUISINE PLEINE HAUTEUR
- CERTIFICATION NOVOCLIMAT

**SOTRAMONT.COM** **Sotramont**

## LES COÛTS D'UN AMPHITHÉÂTRE

## L'aubaine de Winnipeg



VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

L'architecte Michael Harvey n'est pas un mordu de hockey, mais il détient tout de même un record de la LNH: l'amphithéâtre le moins cher du circuit Bettman.

Avec le retour des Jets cet automne, son MTS Centre de Winnipeg est de loin la meilleure aubaine de tous les arénas de la LNH construits depuis les années 90. Le domicile des Jets a coûté 134 millions en 2004, soit 173 millions en dollars de 2010 lorsqu'on tient compte de l'inflation.

Le secret de Winnipeg? Un aréna de 15 000 sièges au lieu de 18 000 sièges. « Les

derniers sièges sont toujours les plus chers à construire », dit Michael Harvey, architecte principal à la firme Sink Combs Dethlefs de Denver, qui a conçu le MTS Centre.

Winnipeg a aussi misé sur une frugalité nécessaire en raison de l'absence d'une équipe

plus moderne, un peu comme on tente d'avoir une plus belle maison que son voisin. S'il y avait eu une équipe de la LNH au moment de la construction, la LNH aurait peut-être suggéré 18 000 sièges ou une finition différente. »

« Nous voulions construire

« Nous voulions un bel édifice, mais pas trop grand pour nos besoins. Quand vous montez à 18 000 ou 20 000 sièges, il y a beaucoup de coûts additionnels. »

– Jim Ludlow, PDG de True North, propriétaire du MTS Centre et des Jets de Winnipeg

de la LNH à l'horizon au moment de la construction du MTS Centre. « Peut-être que Winnipeg est une exception à la règle car elle n'a pas tenté de concurrencer les arénas actuels de la LNH, dit Michael Harvey. Beaucoup d'argent est dépensé pour avoir l'aréna le

cet aréna pour accueillir une équipe de la Ligue américaine mais en sachant qu'un jour, nous voulions une équipe de la LNH, dit Jim Ludlow, PDG de True North Sports & Entertainment, propriétaire du MTS Centre et des Jets de Winnipeg. Nous

voulions un bel édifice, mais pas trop grand pour nos besoins. Quand vous montez à 18 000 ou 20 000 sièges, il y a beaucoup de coûts additionnels. Les gens de la LNH sont surpris de la qualité et de la finition de l'aréna, qui est très confortable et très avancé technologiquement. » Depuis l'inauguration de l'édifice, True North a investi 10 millions de dollars pour rénover le MTS Centre en prévision du retour des Jets dans la LNH.

True North avait aussi une autre bonne raison d'être économe: l'entreprise privée finançait les deux tiers du projet. Avec un budget aussi serré, les architectes du MTS Centre n'ont pas pu se permettre d'extravagances. « Nous avons dépensé sur tout ce que les partisans peuvent voir et nous avons construit le reste de l'édifice de façon fonctionnelle, dit Michael Harvey. Nous n'avons pas fait

de forme spéciale pour le toit, nous avons mis des matériaux plus économes à partir d'une certaine hauteur sur les façades. »

Géographiquement, le site du MTS Centre, un ancien Eaton encerclé par les rues du centre-ville de Winnipeg, se prêtait mal aux dépassements de coûts. « Nous avons calculé qu'avec 15 000 sièges, nous arrivions rue à rue! Ne pas pouvoir aller plus loin, ça aide à éviter les dépassements de coûts », dit l'architecte Michael Harvey.

L'édifice de Winnipeg a aussi été construit avant les hausses marquées du prix de l'acier au milieu des années 2000. « À partir de 2004, le prix de l'acier a doublé, dit Marc Dutil, président et chef de la direction du Groupe Canam, qui a fourni la structure d'acier du MTS Centre. On achetait une tonne d'acier pour 400 \$ en 2004. Aujourd'hui, c'est 1000 \$. »



PHOTO REUTERS

Des partisans des Nordiques à Long Island lors d'un match entre les Islanders de New York et les Thrashers d'Atlanta



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Scène d'avant-match typique aux abords du Centre Bell à Montréal. Parfois, l'action est à l'extérieur des murs de l'amphithéâtre.



PHOTO REUTERS

Winnipeg a un point commun avec Gotham City: Batman. Le chevalier bleu de Winnipeg semble plus souriant que son illustre homologue américain.

## COMBIEN COÛTE UN AMPHITHÉÂTRE DE LA LNH?

Ville	Nom de l'amphithéâtre	Équipes de sport professionnel <sup>2</sup>	Coût ajusté en dollars de 2010 <sup>3</sup> (en millions CAN)	Coût au moment de l'inauguration <sup>4</sup> (en millions CAN)	Année d'inauguration	Nombre de sièges	Coût par siège <sup>5</sup> (en CAN)	Population <sup>6</sup> (en millions)
1-Dallas	American Airlines Center	Stars (LNH), Mavericks (NBA), Vigilantes (AFL)	599,4	432,6	2001	18532	32344\$	6,4
2-Los Angeles	STAPLES Center	Kings (LNH), Lakers (NBA), Clippers (NBA)	547,5	386,2	1999	18118	30218\$	12,8
3-Edmonton <sup>7</sup>	Amphithéâtre d'Edmonton	Oilers (LNH)	450,0	450,0	2015	18500	24324\$	1,2
4-Toronto	Air Canada Centre	Maple Leafs (LNH), Raptors (NBA), Rock (NLL)	415,7	265,0	1999	18800	22109\$	5,7
5-Newark, New Jersey	Prudential Center	Devils (LNH), Nets (NBA)	415,2	386,2	2007	17625	23556\$	18,9
6-Québec <sup>1</sup>	aucun	aucune	400,0	400,0	2015	18000	22222\$	0,8
7-Washington	Verizon Center	Capitals (LNH), Wizards (NBA)	386,9	267,8	1997	18398	21027\$	5,6
8-Montréal	Centre Bell	Canadien (LNH)	383,2	230,0	1996	21273	18013\$	3,9
9-Ottawa	Scotiabank Place	Sénéateurs (LNH)	333,2	200,0	1996	19153	17397\$	1,2
10-Pittsburgh	CONSOL Energy Center	Penguins (LNH), Power (AFL)	330,6	330,6	2010	18087	18278\$	2,4
11-Philadelphie	Wells Fargo Center	Flyers (LNH), 76ers (NBA), Soul (AFL), Wings (NLL)	318,1	216,3	1996	20000	15904\$	6,0
12-Phoenix	Jobing.com Arena	Coyotes (LNH)	317,3	231,7	2003	17125	18529\$	4,2
13-Kansas City <sup>1</sup>	Sprint Center	Command (AFL)	305,6	284,3	2007	18000	16976\$	2,0
14-Floride	BankAtlantic Center	Panthers (LNH)	294,6	205,0	1998	17040	17290\$	5,6
15-Chicago	United Center	Blackhawks (LNH), Bulls (NBA)	279,8	180,2	1994	19717	14191\$	9,5
16-St-Louis	Scottrade Center	Blues (LNH)	271,8	175,1	1994	19150	14194\$	2,8
17-Vancouver	Rogers Arena	Canucks (LNH)	271,1	160,0	1995	18860	14375\$	2,4
18-Denver	Pepsi Center	Avalanche (LNH), Nuggets (NBA), Mammoth (NLL)	262,8	185,4	1999	18007	14594\$	2,5
19-Boston	TD Garden	Bruins (LNH), Celtics (NBA)	246,5	164,8	1995	17565	14032\$	4,6
20-Minnesota	Xcel Energy Center	Wild (LNH), Swarm (NLL)	243,3	175,1	2000	18064	13470\$	3,3
21-Caroline	RBC Center	Hurricanes (LNH), NC State (NCAA)	230,7	162,7	1999	18680	12349\$	1,1
22-Nashville	Bridgestone Arena	Predators (LNH)	218,1	148,3	1996	17113	12745\$	1,6
23-Columbus	Nationwide Arena	Blue Jackets (LNH)	214,7	154,5	2000	18144	11833\$	1,8
24-Tampa Bay	St. Pete Times Forum	Lightning (LNH), Storm (AFL)	210,5	143,2	1996	19758	10656\$	2,8
25-Buffalo	First Niagara Center	Sabres (LNH), Bandits (NLL)	193,9	131,8	1996	18690	10373\$	1,1
26-Winnipeg	MTS Center	Jets (LNH)	177,9	138,0	2004	15000	11858\$	0,8

<sup>1</sup> Québec et Kansas City n'ont pas d'équipe de la LNH.

<sup>2</sup> LNH : Ligue nationale de hockey. NBA : National Basketball Association. AFL : American Football League. NLL : National Lacrosse League.

<sup>3</sup> Coût ajusté en dollars canadiens de 2010 en tenant compte de l'inflation dans le secteur de la construction non résidentielle selon les données de Statistique Canada et du Bureau of Labor Statistics aux États-Unis. Le taux de change utilisé pour les amphithéâtres américains est le taux de change moyen de la Banque du Canada pour l'année 2010 car l'objectif est de savoir combien coûterait l'aréna aujourd'hui.

<sup>4</sup> Coût en dollars canadiens lors de l'année d'inauguration de l'amphithéâtre. Le taux de change utilisé pour les amphithéâtres américains est le taux de change moyen de la Banque du Canada pour l'année 2010. Chiffres de *Forbes* pour les amphithéâtres américains.

<sup>5</sup> Coût par siège en dollars canadiens en tenant compte de l'inflation dans le secteur de la construction non résidentielle.

<sup>6</sup> Population de la région métropolitaine selon Statistique Canada (projections de 2010) et le US Census Bureau (recensement de 2010).

<sup>7</sup> Projet d'amphithéâtre dont le financement fait actuellement l'objet de négociations entre les Oilers et la Ville d'Edmonton.

Note: Seuls les amphithéâtres de la LNH construits depuis les années 90 ont été considérés dans le cadre de cette étude. Les arénas des Red Wings de Detroit, des Islanders de New York, des Rangers de New York et des Flames de Calgary ont été construits avant 1990, tout comme l'aréna actuel des Oilers d'Edmonton.

Sources : *Forbes*, Canadien de Montréal, Maple Leafs de Toronto, Canucks de Vancouver, Oilers d'Edmonton, Sénateurs d'Ottawa, Jets de Winnipeg, Statistique Canada, Bureau of Labor Statistics of the United States, US Census Bureau, Banque du Canada.

## LES COÛTS D'UN AMPHITHÉÂTRE

## Winnipeg ne devait pas revenir dans la LNH, selon un rapport de SNC-Lavalin



VINCENT BROSSEAU-POULIOT

« Tant les matériaux que la conception et les aménagements ne présentent aucun attrait. L'amphithéâtre (de Winnipeg) ne possède pas non plus les attributs exigés par la LNH

pour y localiser une franchise », écrit SNC-Lavalin dans son rapport à la Ville de Québec en septembre 2009.

Deux ans plus tard, le MTS Centre de Winnipeg a fait mentir SNC-Lavalin, dont le rapport a aidé la Ville de Québec à choisir de construire un aréna de 18 000 sièges

au lieu de 15 000 sièges. La Ville de Québec croit toujours qu'un amphithéâtre de 15 000 sièges est insuffisant pour accueillir une équipe de la LNH. « Il n'y a pas de normes pour le nombre de sièges d'un amphithéâtre de la LNH, mais l'étude économique de Ernst & Young dit que 18 000 sièges est le nombre optimal pour un amphithéâtre de hockey. Les derniers arénas ont plus de 18 000 sièges. C'est une question de rentabilité. On vise un équipement qui va nous durer 50 à 60 ans de plus », dit le conseiller municipal François Picard, vice-président du comité exécutif de la Ville de Québec, qui dit « ne pas être en mesure de comparer si l'amphithéâtre de Winnipeg est une bonne affaire ou pas ».

L'étude de SNC-Lavalin évaluait les coûts d'un amphithéâtre de 15 000 sièges à 345 millions et d'un amphithéâtre de 18 000 sièges à 383 millions. Le professeur André Richelieu, de l'Université Laval, croit que Québec

aurait dû prendre exemple sur Winnipeg, qui a construit son aréna pour 134 millions en 2004. « Winnipeg a démontré qu'on pouvait rapatrier une équipe de la LNH avec un aréna moins cher, dit le spécialiste de marketing sportif.

nous avons commencé à penser à un nouvel aréna il y a 10 ans, nos estimations étaient plutôt un peu en bas de 300 millions, dit Tom McMillan, vice-président des communications des Penguins de Pittsburgh. Nous avons fait le tour de la LNH

« Il n'y a pas de normes pour le nombre de sièges d'un amphithéâtre de la LNH, mais l'étude économique de Ernst & Young dit que 18 000 sièges est le nombre optimal pour un amphithéâtre de hockey. » – François Picard, vice-président du comité exécutif de la Ville de Québec

Ce n'est pas parce qu'il y a une inflation dans les coûts des nouveaux arénas qu'il faut suivre la parade. »

Au lieu de Winnipeg, l'administration Labeaume s'est plutôt inspirée de Pittsburgh, qui a inauguré l'an dernier le CONSOL Energy Center. L'amphithéâtre de 18 087 sièges a coûté 321 millions US, soit 331 millions CAN. « Quand

pour nous inspirer, mais nous ne sommes pas à Los Angeles ou à New York. Nous avons un budget et nous tenions à le respecter. Nous aurions aimé avoir une patinoire d'entraînement dans le même complexe comme au New Jersey et à Columbus, mais c'aurait été trop serré physiquement. Nous avons plutôt mis notre argent ailleurs. »

## Des délais coûteux, selon Marc Dutil

VINCENT BROSSEAU-POULIOT

C'est une bonne idée de surveiller étroitement chaque étape du projet d'amphithéâtre à Québec. Mais cette surveillance étroite des gouvernements entraînera vraisemblablement des coûts supplémentaires, selon Marc Dutil, président et chef de la direction du Groupe Canam.

« Il n'y a pas de projet en Amérique du Nord qui sera plus surveillé que l'amphithéâtre de Québec, dit Marc Dutil en entrevue à *La Presse Affaires*. Quand il y a de l'argent public, les gens créent tellement de mécanismes de protection que les délais engendrés coûtent plus cher que l'argent qu'on essaie d'économiser. Ça coûte de l'argent et personne ne veut être montré du doigt. »

Marc Dutil se rappelle l'expérience du MTS Centre de Winnipeg: le Groupe Canam a fourni les structures d'acier de cet édifice de 134 millions financé en majorité par le secteur privé. « Nous avons

été retenus très tôt dans l'équipe (à Winnipeg), dit Marc Dutil. À Québec, il y a de l'argent public. Il faut respecter ça. Pour tout le monde à commencer par le maire Labeaume, personne ne veut dépenser une piastre qu'il n'a pas besoin de dépenser. »

Le Groupe Canam aimerait construire la structure du nouvel amphithéâtre, mais son grand patron reste discret pour l'instant, d'autant plus que les architectes n'ont pas encore été choisis. « J'observe ça à distance, dit Marc Dutil, dont le père Marcel a été l'un des actionnaires des Nordiques. On a été capables de faire les stades de Miami et de Vancouver à partir de Saint-Gédéon de Beauce, on devrait être capables de faire Québec. Mais personne ne tient rien pour acquis. Nous n'avions pas fait le Centre Bell. Des fois, tu n'es pas prophète dans ton pays... »

## DES RÉNOS CHÈRES

Chers, construire un aréna de la LNH? L'entretenir aussi. Depuis l'ouverture du Air Canada Centre en 1999, les Maple Leafs y ont investi 125 millions de dollars en rénovations en 11 ans. Depuis 2004, les Canucks

ont investi 45 millions pour rénover le Rogers Arena, inauguré en 1995. Le Canadien ne dévoile pas la somme investie au Centre Bell depuis son inauguration en 1996.

– Vincent Brousseau-Pouliot

## AVIS DE NOMINATION

ISABELLE HUDON, présidente, Financière Sun Life, Québec, est heureuse d'annoncer la nomination des personnes suivantes au sein de son équipe de direction :



**JOSÉE DIXON**  
Vice-présidente régionale, développement des affaires, garanties collectives et régimes collectifs de retraite, Québec

Josée dirige les équipes du développement des affaires des garanties collectives et des régimes collectifs de retraite pour le Québec.

Elle met à profit 23 ans d'expérience dans ces secteurs d'activité et un leadership performant afin de créer une synergie grâce à laquelle nos clients peuvent bénéficier de l'expertise de ces équipes. Femme d'action, elle possède une vaste connaissance du marché québécois qui constitue un atout de taille pour la Financière Sun Life et son rayonnement au Québec. Josée est membre de plusieurs conseils d'administration, notamment ceux des Grands Ballets Canadiens et du Cercle canadien de Montréal.



**DIANE LAFONTAINE**  
Vice-présidente adjointe, marketing et communications, Québec

Diane dirige les activités de communications et de marketing au Québec. Elle est reconnue pour son leadership solide, sa créativité, sa pensée stratégique et sa gestion orientée vers les résultats.

Elle possède plus de 18 ans d'expérience variée en communications d'entreprise, gestion de la marque et publicité multiplateforme. Elle nous arrive de Radio-Canada où elle a, entre autres, géré les communications et le marketing de la marque RDI, et piloté plusieurs campagnes d'image ainsi que de nombreux lancements publicitaires, dont celui de TOUTV. Avec son équipe, elle fera rayonner la marque Financière Sun Life afin qu'elle soit encore plus connue et appréciée des Québécois. Elle collaborera également aux stratégies de mise en marché propres au Québec pour tous nos secteurs d'activité.



**JOHANNE TESSIER, CRHA**  
Vice-présidente adjointe, partenaire d'affaires, Québec

Johanne assume ce nouveau rôle forte de plus de 25 années d'expérience au cours desquelles elle a suivi les tendances du marché de l'emploi au Québec, au sein de la Financière Sun Life.

Cette vaste expérience, notamment en intégration d'entreprise et en gestion du changement, lui permet de placer la gestion stratégique des ressources humaines au cœur de l'atteinte des objectifs d'affaires. Elle utilisera son expertise pour déployer des stratégies de développement de carrière auprès de nos employés et pour recruter les meilleurs talents sur le marché. Johanne est engagée socialement, récemment à titre de capitaine de la Course à la vie CIBC, équipe de la Financière Sun Life de Montréal. Elle est membre de l'Ordre des ressources humaines et des ressources industrielles.

La Financière Sun Life a été fondée à Montréal en 1865. Chef de file internationale, elle offre aux particuliers et aux entreprises une gamme diversifiée de services et de produits d'assurance et de gestion de patrimoine. L'équipe de direction formée exclusivement pour le marché québécois peut compter sur l'appui de 1 600 employés et de 700 conseillers pour répondre aux besoins des Québécois. L'entreprise est active dans plus de 150 collectivités du Québec.

[www.sunlife.ca/carrieres](http://www.sunlife.ca/carrieres)

Financière  
Sun Life

Si vous avez plus de 70 ans, une rente viagère vous garantit un revenu de

**7%**

en date du 13 octobre 2011  
distribution mensuelle

Le revenu est composé de l'intérêt et d'une partie du capital.

**GARANTI à vie**  
« Parce que vous méritez plus »

**ROTHENBERG & ROTHENBERG**

Westmount (514) 934-0586    Pointe-Claire (514) 697-0035    Rive-Sud 450-321-0001

[www.rothenberg.ca](http://www.rothenberg.ca)

**AFFAIRES**  
700

**715 FINANCEMENT**

1-514-241-7000 - Sécur Finance  
Prêts hyp.: rés., locatifs, comm., construction.  
[www.securfinance.com](http://www.securfinance.com)

1<sup>ERE</sup> / 2<sup>E</sup> HYPOTHÈQUE ET CONSTRUCTION  
Commercial • Industriel • Résidentiel  
DENCOL, 514-342-1356 (agent protégé)

**cyberpresse.ca**  
Le blogue de SOPHIE COUSINEAU

Intervenez et commentez.

<http://blogues.cyberpresse.ca/cousineau>

## LA PRESSE AFFAIRES

## À L'AGENDA

■ PRÉVISIONS ■ RÉEL BPA: bénéfice par action K: millier M: million G: milliard

## AUJOURD'HUI

Mises en chantier (É.-U.)	sept.: <b>3,3%</b> août: <b>-2,3%</b>
Permis de construire (É.-U.)	sept.: <b>-2,4%</b> août: <b>3,2%</b>
Aastra Tech.	BPA 3T: <b>31¢</b>
E*Trade	BPA 3T: <b>18¢US</b>
Textron	BPA 3T: <b>31¢US</b>

## LUNDI 24 OCTOBRE

Canfor Pulp	BPA 3T: <b>42¢</b>
Caterpillar	BPA 3T: <b>1,63\$US</b>
Crane	BPA 3T: <b>88¢US</b>
Kimberly-Clark	BPA 3T: <b>1,26¢US</b>
Unisys	BPA 3T: <b>77¢US</b>

Source: Bloomberg

## POUR NOUS JOINDRE

## JEUDI 20 OCTOBRE

Ind. avancé (É.-U.)	sept.: <b>0,2%</b> août: <b>0,3%</b>
Ind. de la Fed de Philadelphie (É.-U.)	oct.: <b>-9,5%</b> sept.: <b>-17,5%</b>
Ventes de maisons existantes (É.-U.)	sept.: <b>-2,6%</b> août: <b>7,7%</b>
Encana	BPA 3T: <b>12¢</b>

## MARDI 25 OCTOBRE

Confiance des consommateurs	oct.: <b>46,3</b> sept.: <b>45,4</b>
3M	BPA 3T: <b>1,61\$US</b>
Canadien National	BPA 3T: <b>1,33\$</b>
Canadien Pacifique	BPA 3T: <b>1,12\$</b>

## VENDREDI 21 OCTOBRE

General Electric	BPA 3T: <b>31¢US</b>
McDonald's	BPA 3T: <b>1,42\$US</b>
Precision Drilling	BPA 3T: <b>21¢</b>
Schlumberger	BPA 3T: <b>1,02\$US</b>

## MERCREDI 26 OCTOBRE

Ventes de maisons neuves (É.-U.)	sept.: <b>1,7%</b> août: <b>-2,3%</b>
Boeing	BPA 3T: <b>1,08\$US</b>
Goldcorp	BPA 3T: <b>56¢</b>
Open Text	BPA 1T: <b>93¢</b>
Rogers	BPA 3T: <b>81¢</b>

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9  
lpa@lapresseaffaires.com

## SUDOKU

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations: [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com) ou écrivez-nous à [info@les-mordus.com](mailto:info@les-mordus.com)

2	9	7						
			1			8		
	5			2	4	6		
				3	9		5	
	3		8	2		6	7	
		9						
6					7	3	5	
			6	1			2	4
		4						

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

## Solution du dernier sudoku

2	6	1	7	3	8	5	4	9
9	7	3	5	2	4	6	1	8
4	5	8	1	9	6	7	3	2
8	9	4	6	7	3	1	2	5
5	2	7	4	8	1	9	6	3
1	3	6	9	5	2	8	7	4
3	1	9	2	6	5	4	8	7
7	4	2	8	1	9	3	5	6
6	8	5	3	4	7	2	9	1

Niveau de difficulté : DIFFICILE

2110

Par Fabien Savary 2109

## APPELS D'OFFRES FERROVIAIRES

## Bombardier est prêt à s'établir au Qatar

SYLVAIN LAROCQUE  
LA PRESSE CANADIENNE

Bombardier est prêt à établir une usine au Qatar afin de répondre aux importants appels d'offres ferroviaires lancés par l'émirat du Moyen-Orient, qui accueillera la Coupe du monde de soccer en 2022.

C'est ce qu'a indiqué Mickey Raviv, directeur du marketing et du développement des affaires au Moyen-Orient pour Bombardier Transport, dans une entrevue accordée au quotidien *Gulf Times*.

«Peut-être que pour nous, ce sera un immense investissement compte tenu des profits que nous ferons (au Qatar), mais ce sera une décision stratégique qui nous servira pour d'autres projets également», a déclaré M. Raviv en marge de la conférence sur les transports Trans4, qui se déroule jusqu'à aujourd'hui dans la capitale qatarie, Doha.

«Si un autre projet de navettes automatisées est annoncé dans le Golfe, en Inde ou ailleurs en Asie, les

véhicules pourraient être construits ici, au Qatar», a-t-il ajouté.

Le Qatar compte investir pas moins de 36 milliards de dollars pour développer ses infrastructures ferroviaires au cours des prochaines années.

Plusieurs projets sont sur la table à dessin, notamment un réseau de métro et de navettes automatisées à Doha, des liaisons ferroviaires à grande vitesse ainsi qu'un système de trains légers pour la nouvelle ville de Lusail, où se tiendront le match d'ouverture et la finale de la Coupe du monde de 2022.

Plus tôt cette année, Bombardier a soumissionné pour deux de ces projets: les navettes automatisées de Doha et les trains légers de Lusail.

Dans le pays voisin, l'Arabie Saoudite, la multinationale québécoise a récemment décroché des contrats totalisant 337 millions pour construire, exploiter et entretenir un monorail à Riyad et un système de navettes automatisées à l'aéroport de Jeddah.

L'action de Bombardier a clôturé à 3,96\$ hier, en baisse de 1%, à la Bourse de Toronto.

## Transat élimine 143 postes

TRANSAT  
suite de la page 1

Elle n'a toutefois pas été en mesure de communiquer le nombre de licenciements au Québec et dans les autres provinces.

«Ce sont des postes qui ont été jugés moins importants dans le cadre de la révision de toute la structure», a-t-elle indiqué.

Les analystes s'attendaient à cette vague de licenciements.

«Des commentaires récents de la direction nous laissent croire que Transat a trop d'employés par rapport aux revenus qu'elle génère, a écrit Benoît Poirier, de Valeurs mobilières Desjardins, dans un rapport daté

du 5 octobre. Nous estimons que le revenu moyen par employé est passé de 585 000\$ en 2008 à 540 000\$ en 2011.»

M<sup>me</sup> Cabana a indiqué que les licenciements permettront à Transat d'épargner la somme de 10 millions de dollars par année. Elle a affirmé que le voyageur n'avait pas l'intention de procéder à d'autres licenciements à court terme.

Transat emploie 6500 employés dans le monde.

L'action de catégorie B de Transat a gagné 1 cent et a clôturé à 6,30\$ à la Bourse de Toronto hier. Le titre est cependant bien loin du sommet des 52 dernières semaines, atteint le 17 décembre dernier. Il s'échangeait alors à 19,97\$.

Gail Cook-Bennett, présidente du conseil d'administration de Manuvie, est heureuse d'annoncer que Tsun-yan Hsieh a été nommé membre des conseils d'administration de la Société Financière Manuvie et de La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers.



Tsun-yan Hsieh

Tsun-yan Hsieh, résident de Singapour, possède une vaste expérience dans les domaines des affaires, du perfectionnement des gestionnaires et de la réorganisation d'entreprises à l'échelle mondiale. Au cours de ses 30 années de service auprès de McKinsey & Co., il a créé le McKinsey Center for Asian Leadership et travaillé avec des clients dans plus de 30 pays et secteurs d'activité. M. Hsieh siège aux conseils d'administration de Sony Corporation et de Bharti Airtel Limited. Il est membre du Management Advisory Board de la School of Business et professeur de gestion adjoint de la Lee Kuan Yew School of Public Policy, qui font toutes deux partie de la National University de Singapour. M. Hsieh est en outre président du conseil de LinHart Group Pte Ltd., entreprise de services-conseils en gestion qu'il a fondée. Il est titulaire d'un baccalauréat ès sciences (génie mécanique) de l'Université d'Alberta ainsi que d'une maîtrise en administration des affaires de la Harvard Business School.

La Financière Manuvie, groupe canadien et chef de file des services financiers, exerce ses activités dans 21 pays et territoires. Depuis plus de 120 ans, nos clients ont recours aux solutions solides, fiables, sûres et avant-gardistes qu'offre Manuvie pour prendre leurs décisions financières les plus importantes. Notre réseau international d'employés, d'agents et de partenaires de distribution offre nos produits et services de protection financière et de gestion de patrimoine à des millions de clients. Nous proposons des services de gestion d'actif à nos clients institutionnels du monde entier ainsi que des solutions de réassurance, particulièrement dans le secteur de la rétrocession accident. Au 30 juin 2011, les fonds gérés par la Financière Manuvie et ses filiales se chiffraient à 481 milliards de dollars canadiens (498 milliards de dollars américains). La Société exerce ses activités sous le nom de Financière Manuvie au Canada et en Asie, et principalement sous le nom de John Hancock aux États-Unis. La Société Financière Manuvie est inscrite aux bourses de Toronto, de New York et des Philippines sous le symbole « MFC », et à la Bourse de Hong Kong sous le symbole « 945 ».

Pour votre avenir<sup>SM</sup>

www.manuvie.com

## Les assureurs plombés par la Bourse

ASSUREURS  
suite de la page 1

Deux raisons principales ressortent dans les rapports d'analystes. La première tient aux taux d'intérêt à moyen et long terme.

Comme les caisses de retraite, les assureurs-vie s'y fient pour gérer les actifs et les réserves qu'ils doivent constituer pour honorer les futurs débours de prestations à leurs clients.

Or, les taux d'intérêt en Amérique du Nord sont à un niveau historiquement très bas. Ce qui gonfle les déficits actuariels que les assureurs-vie sont tenus de comptabiliser dans leurs résultats trimestriels.

La deuxième raison de la sensibilité des assureurs-vie aux tumultes financiers tient à la baisse des marchés boursiers, particulièrement forte durant le trimestre terminé le 30 septembre.

«En raison de leurs investissements, qui comprennent davantage de produits garantis, les gros assureurs-vie canadiens sont plus sensibles aux fluctuations boursières que leurs homologues américains

ainsi que les banques canadiennes. Ces placements garantis amplifient l'impact des épisodes baissiers en Bourse sur les assureurs-vie», explique Michael Goldberg, analyste du secteur financier chez Valeurs mobilières Desjardins, dans une récente note à ses clients investisseurs.

Dans cette foulée, c'est la Financière Manuvie qui apparaît la plus vulnérable aux replis de la Bourse, suivie de la Financière Sun Life.

En comparaison, l'Industrielle Alliance et la Great-West sont davantage affectées par les bas taux d'intérêt, selon les experts.

Pour Manuvie, l'analyste Peter Rozenberg, spécialiste des sociétés financières canadiennes chez le groupe suisse UBS, prévoit une perte boursière d'au moins 990 millions au troisième trimestre. S'y ajouteront une perte de 1 milliard attribuable aux taux d'intérêt, ainsi qu'une «perte actuarielle» d'au moins 700 millions.

Bref, des pertes suffisantes pour engloutir les profits de 1,7 milliard qui sont encore attendus des autres activités de Manuvie au cours du troisième trimestre.

**Comptables en management accrédités<sup>SM</sup>**


Pour ces futures CMA, les chiffres ce n'est pas l'enfer

Martine Vincent, Stéfanie Desrosiers et Amélie Simard, toutes trois diplômées de l'Université Laval, ont récolté les grands honneurs au Québec au terme des deux séances de l'Épreuve d'analyse de cas CMA 2011, avec des notes de 97 %, 96 % et 94 %.

Leurs performances leur ont valu les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> rangs au Canada, sur un total de 2425 candidats à la profession de CMA.

Chapeau à la relève, dont le talent et l'excellence font honneur à la profession de CMA.

Martine Vincent, en stage à titre d'analyste en coût de revient au Centre de services partagés du Québec, Amélie Simard, en stage à titre d'agente de recherche et de planification socioéconomique au ministère des Finances, et Stéfanie Desrosiers, étudiante à la maîtrise en administration des affaires (MBA) – Comptabilité, à l'Université Laval.

# Après les ratés, le renouveau

## RIM présente une nouvelle plate-forme pour ses appareils mobiles

AGENCE FRANCE-PRESSE

SAN FRANCISCO — Research in Motion (RIM) a dévoilé hier une nouvelle version du système d'exploitation de ses appareils mobiles, promettant « fiabilité et sécurité », moins d'une semaine après une panne mondiale de sa messagerie.

« Les interruptions de service qui sont survenues

dans le monde entier étaient regrettables », a convenu le codirecteur général de RIM Mike Lazaridis, en ouvrant une conférence destinée aux développeurs d'applications pour le système BlackBerry à San Francisco.

« Nous avons complètement rétabli le service, aussi vite que nous avons pu », a-t-il ajouté. « Maintenant, nous sommes concentrés pour que

tout se passe bien pour les plus de 70 millions d'utilisateurs de BlackBerry ».

La nouvelle plate-forme de programmes BBX est censée permettre aux développeurs de faire des applications plus rapides et plus sophistiquées pour les appareils mobiles BlackBerry et la tablette PlayBook, aussi bien pour le travail que pour des jeux.

« BBX est une plate-forme unifiée pour le monde entier : les téléphones, les tablettes, et des millions d'appareils inventifs que nous utilisons tous les jours », a expliqué Dan Dodge, le patron de la filiale QNX, spécialiste des systèmes d'exploitation.

« Elle apporte fiabilité et sécurité : notre architecture est conçue pour être sûre », a-t-il ajouté.

Lundi, RIM avait annoncé qu'il offrirait à chacun de ses clients pour 100 dollars d'applications gratuites en dédommagement des dysfonctionnements de la semaine dernière. Les entreprises clientes doivent bénéficier d'un mois gratuit de maintenance technique en extension de leur contrat en cours, tandis que ceux qui n'ont pas de tel contrat pourront bénéficier d'un mois d'essai gratuit.

APPLE

## Bénéfice en hausse de 85 % mais décevant

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — Le groupe informatique américain Apple a déçu le marché hier en publiant un bénéfice annuel certes en hausse de 85 %, mais inférieur aux attentes, à 25,22 milliards US, avec un quatrième trimestre pénalisé par le ralentissement des ventes d'iPhone.

Rapporté au nombre d'actions et hors éléments exceptionnels, le bénéfice annuel revient à 27,68 \$US, alors que les analystes attendaient 27,77 \$US. La déception est venue de la période juillet-septembre, où le bénéfice par action est resté à 7,05 \$US, bien en deçà des 7,28 \$US escomptés. Le bénéfice net trimestriel a tout de même grimpé de 54 % à 6,62 milliards US.

L'action a brutalement décroché après ces résultats, perdant

5,5 % à 399,16 \$US dans les échanges électroniques après la clôture de la Bourse.

Selon la chaîne de télévision CNBC, c'est la première fois depuis 2004 qu'Apple fournit

**C'est la première fois de son histoire que le groupe de Cupertino vend pour plus de 100 milliards US de produits en un an.**

des résultats inférieurs aux attentes des analystes.

Outre les bénéfices, le chiffre d'affaires est également resté en deçà de ce qu'ils avaient espéré : il atteint 28,27 milliards US pour le trimestre (contre 29,45 milliards attendus) et 108,25

milliards US pour l'année (109,15 milliards US attendus).

Le nouveau directeur général Tim Cook, cité dans un communiqué, a cependant salué « une fin très solide pour un exercice remarquable ».

C'est la première fois de son histoire que le groupe de Cupertino (Californie) vend pour plus de 100 milliards US de produits en un an.

Les ventes d'iPhone n'ont progressé que de 21 % sur un an, à 17 millions d'unités. Il se pourrait que de nombreux consommateurs aient attendu la sortie du dernier modèle, l'iPhone 4S, sorti seulement vendredi dernier, après la fin de l'exercice sous revue. L'appareil a eu un lancement record dans sept premiers pays avec plus de quatre millions d'appareils vendus en trois jours.

## Intel : troisième trimestre record

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — Le n° 1 mondial des microprocesseurs, Intel, a publié hier en fin de journée des résultats trimestriels « record » et supérieurs aux attentes, avec une progression de 17 % de son bénéfice net à 3,5 milliards US.

Rapporté au nombre d'actions et hors éléments exceptionnels, le bénéfice revient à 69 cents US, alors que les analystes n'en attendaient que 61. Le chiffre d'affaires a bondi de 28 % à 14,2 milliards US, en dépit du ralentissement du marché mondial des ordinateurs. Les analystes avaient tablé sur 13,9 milliards US.

Le groupe, dont l'action a immédiatement grimpé de 4,1 % à 24,40 \$US dans les échanges électroniques après la clôture de la Bourse, a souligné que le trimestre clos le 1<sup>er</sup> octobre avait battu de nouveaux records pour « le nombre de microprocesseurs

livrés, le bénéfice par action, le bénéfice net et le chiffre d'affaires ».

Le directeur général, Paul Otellini, a souligné que la hausse du chiffre d'affaires s'expliquait notamment par une progression à deux chiffres des puces pour ordinateurs portables. « Nous avons aussi vu de la croissance dans le domaine des centres de données, alimenté par la progression de l'internet mobile et de l'informatique dématérialisée », a-t-il dit dans un communiqué.

Le groupe table pour le trimestre en cours sur un chiffre d'affaires compris entre 14,2 et 15,3 milliards US, soit bien mieux que les 14,3 milliards US attendus en moyenne par les analystes.

Intel a noté qu'il avait gardé des prix stables durant l'été par rapport au printemps, mais que ses marges à 63,4 %, étaient restées légèrement inférieures à ses attentes (de 0,6 %).



### Manuvie peut vous aider à atteindre vos objectifs de retraite.

Peu importe ce que la vie vous réserve, gardez le cap avec les solutions ingénieuses de Manuvie. Placements, assurance, avantages sociaux et services bancaires : nous avons tout ce qu'il vous faut pour bâtir un avenir financier solide. Demain la retraite, aujourd'hui la tranquillité d'esprit.

La vie est plus belle quand on est bien préparé. Parlez à votre conseiller ou visitez [manuvie.ca](http://manuvie.ca)



**Financière Manuvie**  
Pour votre avenir™

Les noms Manuvie et Financière Manuvie, le logo qui les accompagne, le titre d'appel « Pour votre avenir », les quatre cubes, les mots « Solide, Fiable, Sûre, Avant-gardiste » et le slogan « La vie est plus belle quand on est bien préparé » sont des marques de commerce de La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers qu'elle et ses sociétés affiliées utilisent sous licence.

## LA PRESSE AFFAIRES

## Les banques font le plein d'argent

RUDY LE COURS

Les grandes banques canadiennes profitent de l'embellie des derniers jours sur les marchés obligataires nord-américains pour se gorgier d'argent. Cet argent pourra servir à financer des acquisitions ou à multiplier leurs prêts.

Cette situation est en nette rupture avec celle des banques européennes qui hésitent à se prêter entre elles, qui éprouvent des difficultés grandissantes à se financer sur le marché obligataire et qui doivent resserrer de nouveau leurs conditions d'octroi de prêts.

Hier, la Banque de Montréal (BMO) a réussi à emprunter 900 millions de dollars par l'entremise d'un billet à taux flottant d'une durée d'un an, garanti sur des dépôts bancaires. Elle a consenti un écart de 14 centièmes sur le taux de référence pour ce type d'emprunt, le CDOR (Canadian Dealer Offered Rate), qui était fixé à 1,28 %.

La semaine dernière, BMO avait aussi emprunté 900

millions grâce à un autre billet garanti sur dépôts, d'une durée de cinq ans cette fois. Le rendement consenti était de 2,96 %.

Tour à tour, la Toronto-Dominion, la Royale, la Nationale et la Scotia ont émis de la dette qui a facilement trouvé preneur.

Seule la CIBC a brillé par son absence, mais c'est sans doute partie remise.

Les cinq autres ont levé 7,43 milliards en tout la semaine dernière grâce à diverses formes d'emprunt, dont 5,4 milliards sur le marché américain, selon la compilation faite par Jean-François Godin, directeur de la recherche chez Valeurs mobilières Desjardins.

« On peut attribuer ce surcroît d'activité à la fin prochaine de leur exercice financier, le 31 octobre », a-t-il indiqué dans sa note hebdomadaire.

En entrevue, il précise que les banques vont sans doute vouloir émettre de la dette subordonnée d'ici la fin de l'année, car ce type d'emprunt est assimilable à des fonds propres de deuxième rang, selon les normes internationales

de Bâle III qui doivent être adoptées au Sommet du G20 à Cannes, les 3 et 4 novembre, et mises en place à partir de 2013.

## Le Canada peut souffler

La relative facilité d'emprunt des banques canadiennes profite aux entreprises et aux ménages canadiens. L'Enquête trimestrielle de la Banque du Canada auprès des responsables du crédit montre que les conditions quantitatives (taux) et qualitatives (garanties, enquête) de prêts s'étaient de nouveau assouplies au troisième trimestre.

On ne peut en dire autant des conditions observées en Europe, où les banques viennent de resserrer les conditions alors qu'elles ne les avaient jamais assouplies depuis la fin de la récession. Elles sont en position difficile parce qu'elles possèdent une bonne partie de la dette souveraine de certains pays en difficulté, ce qui menace leur capitalisation en cas de défaut. Elles sont en outre très sous-capitalisées selon les normes de Bâle III.

L'exposition des banques

canadiennes à la dette combinée de quelque 2500 milliards de l'Espagne, la Grèce, l'Italie, l'Irlande et le Portugal s'élève à peine à 15 milliards, comparativement à 672 milliards pour les banques françaises et 522 milliards pour les allemandes. C'est ce qui explique en bonne partie la mise sous surveillance de la note de crédit Aaa de la France par Moody's qui va gonfler ses coûts d'emprunt et ceux de ses banques.

Les banques canadiennes ont toujours la cote auprès des investisseurs canadiens et américains. Les étrangers d'autres latitudes prêtent davantage la dette des provinces que celle des sociétés canadiennes, dans le contexte présent encore marqué par une grande aversion au risque.

Ainsi, l'Ontario a pu lever 1 milliard hier après avoir emprunté 750 millions la semaine dernière.

Le Québec a emprunté 300 millions. À mi-chemin de son année financière, le Québec a complété 68 % de ses besoins d'emprunt.

## Plaidoyer pour une nouvelle politique envers l'Asie

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — D'ici 2030, l'Asie deviendra le centre de gravité de l'économie mondiale. Le Canada, s'il veut profiter de la manne en provenance de ce coin du monde, doit resserrer ses liens politiques et économiques avec la Chine, le moteur de l'Asie émergente, affirme une étude réalisée pour le compte du Conseil canadien des chefs d'entreprise (CCCE).

Le Canada peut y arriver en s'inspirant de l'Australie, qui s'est dotée d'une stratégie spécifique pour l'Asie il y a une génération, en se joignant aux négociations visant à conclure un Partenariat transpacifique (PTP) ou en concluant des accords commerciaux avec des pays de l'Asie.

Sans ce changement de cap, le Canada continuera d'être un participant « marginal de cette grande mutation » économique et demeurera tributaire de ses relations commerciales avec les États-Unis, condamnés à devenir une puissance économique « plus modeste », ajoute aussi l'étude réalisée par l'économiste Wendy Dobson, professeure au Rotman School of Management de l'Université de Toronto.

Selon cette étude qui sera dévoilée aujourd'hui et qui s'intitule « Le Canada, la Chine et l'Asie émergente, proposition d'une stratégie », le Canada a perdu du terrain au cours des cinq dernières années et le gouvernement Harper doit adopter une stratégie asiatique à long terme pour renverser la vapeur.

« La réputation du Canada en Asie s'est quelque peu ternie depuis quelques années parce que nous avons négligé les relations bilatérales et les

« La réputation du Canada en Asie s'est quelque peu ternie depuis quelques années parce que nous avons négligé les relations bilatérales et les institutions régionales. »

— Wendy Dobson, économiste

institutions régionales. Les Canadiens implantés dans la région se font souvent dire que nous ne sommes pas fiables. Quand ils se présentent sur le terrain, les gouvernements et les entrepreneurs canadiens ont des exigences sans commune mesure avec leur importance et, bien souvent, ils n'y donnent pas suite », soutient M<sup>me</sup> Dobson dans son étude.

Selon elle, le Canada devrait emboîter le pas à l'Australie en se dotant d'une stratégie à long terme. Il y a une vingtaine d'années, les gouvernements australiens, quelles que soient leurs couleurs politiques, ont cultivé des relations personnelles aux plus hauts niveaux, et ont mis l'accent sur la diplomatie, l'éducation et la recherche dans leurs relations avec les grandes économies. En outre, l'Australie a négocié des accords de libre-échange bilatéraux avec les pays comme le Japon, la Corée du Sud et la Chine.

Le Canada devrait aussi envisager de participer aux négociations du PTP, qui se veut un accord général de libre-échange de niveau supérieur et ouvert à toutes les économies du Pacifique. Le PTP comprend déjà les États-Unis, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Malaisie, le Pérou, le Vietnam, le Chili, le Singapour et le Brunei.

Mais, pour accéder à ce groupe, le Canada devrait abandonner certaines pratiques commerciales comme la gestion de l'offre, une pratique que refuse d'abandonner le gouvernement Harper et à laquelle tient le Québec. Le Canada devrait aussi assurer une meilleure protection de la propriété intellectuelle.

## L'avantage de Fidelity

L'incertitude des marchés est plus facile à gérer quand on détient des placements solides dans son portefeuille. Fidelity offre des fonds de premier rang pour vous aider à bâtir non seulement des portefeuilles robustes, mais aussi à avoir confiance dans vos choix de placement.

	1 AN	3 ANS	5 ANS	10 ANS	DEPUIS LA CRÉATION <sup>1</sup>	COTE GÉNÉRALE DE MORNINGSTAR <sup>MC2</sup>
Fonds Fidelity Revenu mensuel	4,4 %	7,6 %	4,8 %	—	7,8 %	★★★★★
Fonds Fidelity Grande Capitalisation Canada	12,4 %	8,8 %	7,6 %	9,1 %	8,8 %	★★★★★
Fonds Fidelity Dividendes	3,0 %	6,2 %	4,6 %	—	7,7 %	★★★★★
Fonds Fidelity Répartition de revenu	5,1 %	9,6 %	6,0 %	—	9,3 %	★★★★★

Comme tous nos fonds, ceux-ci comptent sur notre réseau de recherche de plus de 900 spécialistes en placements de par le monde<sup>3</sup>, qui partagent leurs connaissances de première main sur des titres individuels.

## Pour en savoir davantage

- communiquez avec votre conseiller en placements
- visitez [fidelity.ca](http://fidelity.ca)



<sup>1</sup> Rendements annuels composés au 30 septembre 2011 (série B, après déduction des frais) : Fonds Fidelity Revenu mensuel : depuis la création, novembre 2003; Fonds Fidelity Grande Capitalisation Canada : depuis la création, février 1988 ; Fonds Fidelity Dividendes : depuis la création, mai 2005; Fonds Fidelity Répartition de revenu : depuis la création, mai 2005.

<sup>2</sup> Les Cotes Morningstar reflètent les rendements au 30 septembre 2011 et peuvent changer d'un mois à l'autre. Les cotes sont calculées à partir des rendements d'un fonds sur 3, 5 et 10 ans comparativement aux rendements des bons du Trésor à 91 jours et des fonds de sa catégorie. Les fonds qui se retrouvent parmi les meilleurs 10 % de leur catégorie reçoivent 5 étoiles. La cote générale est tirée d'une combinaison pondérée des cotes sur 3, 5 et 10 ans. La catégorie Morningstar, les cotes étoiles et le nombre de fonds dans chaque catégorie pour les périodes standards sont les suivantes : Fonds Fidelity Revenu mensuel : catégorie Morningstar Équilibrés canadiens neutres; 1 an, 5 étoiles (482 fonds); 3 ans, 5 étoiles (338 fonds); 5 ans, 5 étoiles (222 fonds); date de création : novembre 2003; Fonds Fidelity Grande Capitalisation Canada : catégorie Morningstar Actions en majorité canadiennes : 1 an, 5 étoiles (452 fonds); 3 ans, 5 étoiles (411 fonds); 5 ans, 5 étoiles (270 fonds); 10 ans, 5 étoiles (117 fonds); date de création : février 1988; Fonds Fidelity Dividendes : catégorie Morningstar Actions canadiennes de revenu; 1 an, 4 étoiles (295 fonds); 3 ans, 4 étoiles (233 fonds); date de création : mai 2005; Fonds Fidelity Répartition de revenu : catégorie Morningstar Équilibrés canadiens à revenu fixe; 1 an, 5 étoiles (253 fonds); 3 ans, 5 étoiles (178 fonds); 5 ans, 5 étoiles (149 fonds); date de création : mai 2005.

<sup>3</sup> Source : Fidelity Management and Research Company (FMR LLC), Pyramid Global Advisors et Fidelity International au 30 juin 2011. Données non vérifiées. Ces chiffres reflètent les ressources de FMR Co. LLC, une société américaine et ses filiales, et les ressources de Fidelity International, une société non américaine, sa société affiliée et ses filiales.

Veuillez lire le prospectus d'un fonds et consulter votre conseiller en placements avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis; leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment et le rendement passé pourrait ou non être reproduit. Les investisseurs verseront des frais de gestion et des charges. Ils pourraient devoir payer des commissions ou des frais de maintien, et pourraient aussi réaliser un profit ou subir une perte. Les taux de rendement indiqués sont les taux de rendement antérieurs totaux, composés sur une base annuelle. Les résultats tiennent compte de la fluctuation de la valeur liquidative des parts et du réinvestissement de toutes les distributions, mais ils excluent les frais d'acquisition, de rachat, de distribution et autres frais facultatifs, de même que l'impôt sur le revenu payable par tout détenteur de titre, qui ont pour effet de réduire le rendement.

Pour tout complément d'information, rendez-vous sur le site [www.morningstar.ca](http://www.morningstar.ca). Les renseignements contenus aux présentes : 1) sont la propriété de Morningstar ou de ses fournisseurs d'information; 2) ne peuvent pas être copiés ni distribués; et 3) ne sont pas garantis comme étant exacts, complets ou à jour. Ni Morningstar, ni ses fournisseurs d'information ne sont responsables de quelque dommage ou perte que ce soit, consécutifs à l'utilisation de ces renseignements. Les rendements passés ne sont pas une garantie des résultats futurs. Fidelity Investments est une marque déposée de FMR LLC. Les marques de commerce de tierces parties appartiennent à leurs propriétaires respectifs. © 2011. 588186.3.0

**Microsoft®**



Réunions sur un portable.  
Partage de fichiers dans le nuage.  
Ententes conclues par vidéoconférence.  
**Un tout indissociable.**

Voici Microsoft Office 365. Collaborez dans le nuage grâce à Office, Exchange, SharePoint et la vidéoconférence Lync.  
**À partir de seulement 11,75 \$ par utilisateur, par mois.**  
Commencez votre essai gratuit maintenant à [LaPresse.Office365.ca](http://LaPresse.Office365.ca)

 Microsoft®  
**Office 365**

## LA PRESSE AFFAIRES

## ACCÉLÉRATEURS D'ENTREPRISES

## Trois lancements réussis pour Year One Labs

PHILIPPE MERCURE

Trois décollages réussis, un échec et un cas incertain: c'est le bilan de l'accélérateur d'entreprises Year One Labs, qui annonce la fermeture de son programme.

Year One Labs est l'un de ces accélérateurs d'entreprises qui prennent de jeunes entreprises en démarrage et tentent de les lancer vers le succès en leur fournissant autant le café et les locaux que l'argent et les conseils.

Après un an d'existence, l'accélérateur a annoncé qu'il continuerait à soutenir sa première cohorte d'entrepreneurs, mais qu'il ne retenterait pas l'expérience pour l'instant.

«On est très, très heureux des résultats. Je crois qu'on vient de montrer qu'il est possible de créer de bonnes entreprises à partir de pas grand-chose, avec peu d'argent, en suivant une méthodologie bien précise», dit Alistair Croll, l'un des quatre

cofondateurs de Year One Labs.

L'accélérateur a pris sous son aile cinq équipes de jeunes bidouilleurs web pendant un an. En plus d'un accès illimité à l'internet et à la caféine, Year One Labs leur a donné jusqu'à 50 000\$ chacune pour développer leurs idées.

Après un an, Alistair Croll se montre satisfait de sa moyenne au bâton. Des cinq équipes,

exemple, a décroché 600 000\$ d'investisseurs américains et canadiens.

Massive Damage inc., de son côté, planchait sur un jeu de zombies pour téléphones mobiles. Des investisseurs y ont misé 325 000\$, convaincus de tenir un futur succès sur l'AppStore d'Apple.

High Score House, une boîte qui a conçu une application

succès. Year One Labs se félicite d'avoir anticipé l'échec tôt et de n'avoir investi que 10 000\$ dans l'entreprise. Les 40 000\$ restants ont pu être redistribués aux autres équipes.

Le cas de Qidiq est plus incertain. L'entreprise a pondu une application qui permet avec succès d'envoyer des questions à des groupes et d'en récolter les réponses rapidement. Il reste toutefois à identifier le meilleur marché pour ce genre d'outil.

Quant à la question cruciale, celle de la rentabilité de l'accélérateur, il est encore trop tôt pour y répondre.

Year One Labs disposait d'une somme de 350 000\$ fournie par une poignée d'anges financiers. Ensemble, les anges et les quatre partenaires de l'accélérateur ont pris des participations de 20% dans les entreprises qu'ils ont financées.

En prenant une participation dans les trois entreprises qui ont obtenu du financement, les investisseurs extérieurs

ont fixé une valeur à celles-ci, faisant grimper en principe la valeur des investissements faits par Year One Labs et ses investisseurs.

Pour l'instant, l'accélérateur a donc créé de la valeur. Mais celle-ci est théorique. Tant que les boîtes ne seront pas vendues ou ne s'inscriront pas en Bourse (permettant aux investisseurs initiaux de faire ce qu'on appelle une «sortie»), le risque de tout perdre est encore présent.

«C'est certainement un grand succès d'avoir lancé des entreprises qui ont reçu du financement. Mais tant que nos investisseurs ne toucheront pas un profit sur leur investissement, le gain de valeur est seulement sur papier», admet Alistair Croll.

Les quatre associés de Year One Labs attendent de voir la rentabilité réelle de leur travail avant de se relancer un jour, peut-être, dans une telle aventure.

«Je crois qu'on vient de montrer qu'il est possible de créer de bonnes entreprises à partir de pas grand-chose, avec peu d'argent, en suivant une méthodologie bien précise.»

— Alistair Croll, l'un des quatre cofondateurs de Year One Labs

trois ont reçu du financement extérieur pour poursuivre leur route.

LocalMind, qui fabrique des applications pour téléphones mobiles permettant de connaître en temps réel l'ambiance d'un bar ou la longueur de la file d'attente d'un restaurant, par

informatique destinée aux parents qui veulent motiver leurs enfants à faire des tâches ménagères, a aussi décroché du financement extérieur dont le montant n'a pas été dévoilé.

Les choses se sont moins bien passées pour Happy Stuff, qui a testé quelques idées, sans grand

## PUBLIREPORTAGE

## Les FNB: folie passagère ou véritable atout?

Les raisons pour lesquelles les fonds négociables en bourse sont le sujet de discussion de l'heure

À l'heure actuelle, les fonds négociables en bourse, ou FNB, constituent le véhicule de placement connaissant la plus forte croissance au Canada. Cette montée en flèche des FNB laisse plusieurs personnes sceptiques. S'agit-il d'une folie passagère ou d'une option de placement qui durera? De bonnes raisons expliquent la popularité exceptionnelle des FNB.

## Les FNB comportent des avantages indéniables

Les FNB offrent aux investisseurs un accès à un vaste éventail de possibilités de placement et constituent un outil transparent, peu coûteux et avantageux sur le plan fiscal. Leurs parts sont cotées à la bourse, ce qui fait que les investisseurs peuvent faire le suivi de leurs cours et les négocier au quotidien. Plus de 230 FNB sont offerts au Canada. À l'origine, les FNB tentaient essentiellement de reproduire le rendement des principaux indices, comme l'indice composé S&P/TSX, qui représente le marché boursier canadien. Maintenant, il existe des FNB qui tentent de reproduire le rendement d'actions, de secteurs, d'industries et de pays. Ils ont été introduits en 1990 et ont évolué de sorte qu'ils offrent aux Canadiens des occasions de placement de plus en plus sophistiquées.

## Il est plus facile que jamais d'investir dans des FNB

En raison du nombre grandissant de FNB offerts et de la possibilité de négocier leurs titres et d'en faire le suivi au quotidien, il peut sembler compliqué d'en tirer avantage. Comment choisir le FNB qui vous convient? Quelle fraction de votre portefeuille devriez-vous réserver aux FNB? Pour plusieurs personnes, investir dans les FNB semble être une tâche écrasante. Selon une étude récente de BMO, l'une des principales institutions bancaires offrant des FNB au Canada (par l'intermédiaire de BMO Gestion d'actifs inc.), 92% des Canadiens connaissent les fonds d'investissement, alors que seulement 7% d'entre eux se sont familiarisés avec les FNB. Toutefois, lorsqu'ils en apprennent plus sur le sujet, ils veulent en tirer parti. BMO Investissements Inc. (BMOII) a donc décidé de faciliter la tâche aux investisseurs et de devenir la première institution financière à offrir des fonds d'investissement constitués de FNB.

## Les portefeuilles de FNB conviennent aux investisseurs de tous âges

Serge Pépin, chef des placements à BMOII, explique que les nouveaux portefeuilles constitués de FNB ont été créés pour offrir une solution de placement simple ayant

une structure avec laquelle de nombreux investisseurs sont à l'aise. BMOII offre six portefeuilles de FNB gérés professionnellement que vous pouvez vous procurer en vous rendant à une succursale de BMO Banque de Montréal. Chacun des quatre portefeuilles «stratégiques» offerts correspond à un profil de risque distinct. Ils sont gérés par des gestionnaires de placements professionnels qui s'assurent que leur potentiel de rendement est optimisé en fonction des paramètres de risque établis. Les deux portefeuilles «tactiques» sont conçus pour tirer parti des possibilités offertes sur les marchés du Canada et du monde. Lorsque vous aurez déterminé vos objectifs de placement, votre tolérance au risque et votre horizon de placement, les portefeuilles de FNB pourront constituer un complément à votre stratégie de placement, peu importe votre âge.

Les Canadiens qui souhaitent investir dans les FNB disposent d'un nombre d'options sans précédent, et les portefeuilles de FNB offerts par BMOII constituent un point d'entrée facile dans cet univers. Comme c'est le cas pour toute décision de placement, il est toujours préférable de consulter au préalable un professionnel en placement. Il étudiera vos besoins en matière de placement et vous aidera à évaluer les options qui s'offrent à vous pour que vous puissiez faire les bons choix.

## L'amphithéâtre de Québec plus cher que le Centre Bell

## QUÉBEC

suite de la page 1

Si Québec fait un retour dans la LNH, l'équipe évoluerait à la fois dans le plus petit marché (derrière Winnipeg) et dans l'un des arénas le plus chers de la LNH.

Un écart qui agace André Richelieu, professeur de marketing sportif à l'Université Laval. «Quatre cents millions, c'est trop cher par rapport à la taille du marché de Québec et sans garantie d'avoir une équipe. On risque de se retrouver avec un éléphant blanc financé par le public. Il faut se payer un amphithéâtre en fonction de ses moyens», dit M. Richelieu, qui a réalisé plus tôt cette année une étude comparant le coût du futur amphithéâtre de Québec aux autres amphithéâtres sportifs en Amérique du Nord et en Europe.

L'autre édifice prêt à accueillir une équipe de la LNH, le Sprint Center de Kansas City, a coûté 276 millions US en 2007, une somme équivalente à 306 millions CAN aujourd'hui. «Nous voulions un aréna rentable», dit Shani Tate, directrice du marketing et des communications du Sprint Center.

Selon le Groupe Canam, qui a travaillé à la construction du MTS Centre à Winnipeg et qui espère faire de même à Québec, il est très difficile de comparer les coûts des différents arénas de la LNH, même en tenant compte de l'inflation. «Ces stades-là sont faits sur mesure, dit Marc Dutil, président et chef de l'exploitation du Groupe Canam. La comparaison est très difficile. On ne peut pas refaire (à Québec) ce qu'on a fait là-bas (à Winnipeg). Québec est un grand terrain, Winnipeg est situé au centre-ville. Quelqu'un assis sur du roc va aussi dépenser la fraction des coûts de fondation de quelqu'un assis sur du sable.»

## 400 MILLIONS, VRAIMENT?

Les architectes et les ingénieurs du futur amphithéâtre seront connus au cours des prochains jours, mais il faudra attendre la fin de l'année 2011 avant de connaître le coût exact du futur amphithéâtre de Québec. La Ville de Québec annoncera cette semaine quel consortium d'architectes a remporté l'appel d'offres pour effectuer le programme fonctionnel et technique, qui déterminera le coût exact du projet d'ici la fin de l'année. Onze firmes d'architectes participent actuellement à un autre appel d'offres pour faire les plans et devis de l'amphithéâtre.

— Vincent Brousseau-Pouliot

## Les portefeuilles de FNB. Simplicité comprise.

Bénéficiez de l'accessibilité des fonds d'investissement et des avantages des FNB, une exclusivité de BMO Investissements Inc.

Composez le 1-800-665-7700 ou visitez [bmo.com/pourinvestir](http://bmo.com/pourinvestir)

BMO  Banque de Montréal

Ça a du sens. Profitez™

Les fonds d'investissement BMO sont offerts par BMO Investissements Inc., un cabinet de services financiers et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal. Les fonds d'investissement peuvent comporter des frais de courtage, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres dépenses. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas garant de leur rendement futur. <sup>TM</sup> Marque de commerce déposée de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.



Gabriel



Prestige



Président



# UN GROUPE UNE FORCE

## Visitez WWW.GABRIEL.CA

Vorsprung durch Technik

AUDI Q7-2012

3.0T PREMIUM

LOCATION À PARTIR DE

**699\$\***

/MOIS + TAXES

POUR 48 MOIS

PDSF 60 095\$

**AUCUN  
PREMIER  
PAIEMENT  
MENSUEL**

**AUCUN  
DÉPÔT DE  
SÉCURITÉ**

**Nouvelle Audi Q7 2012**

Fait  
**PLUS**  
pour moins.



**AUDI PRESTIGE  
ON SE DÉPLACE  
POUR VOUS!**

C'est l'Audi Q7 dont vous avez toujours rêvé pour votre famille. Maintenant, vous pouvez obtenir votre propre 3,0 T Premium Audi Q7 2012 sans premier versement mensuel, aucun dépôt de sécurité pour 699\$/mois + taxes. Visitez [audiprestige.com](http://audiprestige.com) & [audiprestigeddo.com](http://audiprestigeddo.com) aujourd'hui pour plus de détails.

**AUDI PRESTIGE**

5905, AUT. TRANSCANADIENNE, ST-LAURENT  
WWW.AUDIPRESTIGE.COM

**VILLE ST-LAURENT**

**514 364.7777**

**AUDI PRESTIGE D.D.O.**

4600A BOULEVARD SAINT-JEAN, D.D.O.  
WWW.AUDIPRESTIGEDDO.COM

**WEST ISLAND**

**514 426.7777**



© Audi Canada 2011. L'offre peut être modifiée ou annulée sans préavis. \*Les offres de financement et de location d'une durée limitée sur le modèle Audi Q7 3.0T Premium 2012, nouveaux ou non enregistrés, sont offertes par Audi Finance sur approbation de crédit. Le PDSF de base de la Audi Q7 3.0 T Premium 2012 est de 60 095 \$, taux de 5,4% pour un maximum de 48 mois à 699\$/mois + taxes, et le montant dû à la livraison 7 072,59 \$, pré-livraison et transport inclus (1 995 \$). Taxes, immatriculation, droits, frais administratifs (incluant les frais d'inscription jusqu'à 46 \$ au Registre des droits personnels et réels mobiliers), assurances et autres options en sus. Frais de 0,30 \$/km pour le kilométrage supérieur à 16 000 km par an assumés par le locataire. Modèle européen montré « Audi », « Q7 », « Premium », « Vorsprung durch Technik » et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. Pour en savoir plus sur Audi, voyez votre concessionnaire Audi Prestige et Audi Prestige D.D.O.

©2011 Automobiles Porsche Canada, Ltée. Porsche recommande le port de la ceinture de sécurité et le respect de toutes les règles de la circulation en tout temps.



**Faites la bonne affaire sur les « PRESQUE NEUVES ».**

Le plan d'entretien Porsche « Porsche Scheduled Maintenance Plan » désormais inclus.\*

**Porsche Prestige, on se déplace pour vous.**

**Porsche Prestige**

514 356-7777  
3535, ch. Côte-de-Liesse  
Montréal, QC H4N 2N5  
1 866 499-8911  
[www.porscheprestige.com](http://www.porscheprestige.com)  
[www.porsche-prestige.porschedealer.com](http://www.porsche-prestige.porschedealer.com)



SÉLECTION DE VÉHICULES DÉMONSTRATEURS

STOCK	MODÈLE	KM	PDSF	ÉVÈNEMENT
12010	2012 - 911 Carrera Cabriolet	1 500 km	112 864 \$	105 899 \$
12011	2012 - 911 Carrera S Cabriolet	1 250 km	126 364 \$	116 899 \$
11021	2011 - 911 Carrera S Cabriolet	950 km	151 349 \$	119 999 \$
11055	2011 - Cayman S	2 500 km	103 609 \$	75 999 \$

\* Les clients admissibles reçoivent une garantie de 3 ans/45 000 km et le plan d'entretien « Porsche Scheduled Maintenance Plan », sans frais supplémentaires. Disponible pour un temps limité le 31 octobre 2011, et sur toutes les nouveautés 2011 et 2012 en stock, modèles 911, à l'exception des modèles 911 GT2/GT3. Quantité limitée. Taxes en sus. Certaines conditions s'appliquent. Photo à titre indicatif seulement. Visitez Porsche Prestige pour plus de détails.

# LEXUS GABRIEL & LEXUS PRESTIGE



## RX

RX 350  
2012

LOCATION À

**398 \$\***

PAR MOIS

VERSEMENT INITIAL DE 9 990 \$\*  
DÉPÔT DE SÉCURITÉ NON REQUIS

LOCATION OU  
FINANCEMENT JUSQU'À  
48 MOIS À

**2,8 %\*\***

**Prix total de Lexus 47 015 \$†**  
TAXES ET IMMATICULATION EN SUS

**LEXUS GABRIEL**

3303, Côte-de-Liesse, St-Laurent

**514 747-7777**

**LEXUS PRESTIGE**

5770, Boul. Taschereau, Brossard

**450 923-7777**



À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION

† Les prix totaux de Lexus du modèle RX 350 Sx + K + 2012 est de 47 015 \$. Le prix total de Lexus comprend les frais de transport et de préparation (1 950 \$), les droits sur les pneus neufs (15 \$) et la taxe sur le climatiseur (100 \$). Taxes, immatriculation, enregistrement (s'il y a lieu) et assurances en sus. \* Les offres de location et de financement sont faites par l'entremise de Lexus Services Financiers et sont conditionnelles à l'approbation du crédit des clients admissibles. Le taux de location/financement de 2,8 % est offert sur tous les modèles neufs RX 350 2012. \* Exemple de location pour le modèle RX 350 Sx + K + 2012 basé sur un terme de 48 mois au taux d'intérêt annuel de 2,8 % et le prix total de Lexus de 47 015 \$; le paiement mensuel est de 398 \$ avec un acompte de 9 990 \$ ou un échange équivalent; aucun dépôt de sécurité et premier paiement mensuel exigible au début du bail; l'obligation totale est de 31 067 \$; taxes, immatriculation, enregistrement (s'il y a lieu) et assurances en sus; kilométrage limité à 90 000, des frais de 0,20 \$ pour chaque kilomètre excédentaire s'appliquent. \*\* Les taux de location et de financement à l'achat comprennent la remise incitative à l'achat au comptant en guise de coût d'emprunt. Les offres sont d'une durée limitée et sont valides uniquement pour les clients au détail chez les concessionnaires Lexus participants. Les concessionnaires Lexus sont libres d'établir leurs prix à leur discrétion. Une commande à l'usine peut être nécessaire. Les offres peuvent être modifiées sans préavis. Les offres expirent à la fin du mois, sauf en cas de prolongation ou de révision. Photo à titre indicatif seulement. Consultez votre concessionnaire Lexus Gabriel ou Lexus Prestige pour connaître tous les détails.

## LA PRESSE AFFAIRES

# Les cages de verre promises se font attendre

## Couche-Tard n'a pas respecté un échéancier prévu avec la CSST

ANDRÉ DUBUC

La chaîne de dépanneurs Couche-Tard n'a toujours pas installé de cage de verre dans deux dépanneurs montréalais malgré qu'elle se soit engagée à le faire au plus tard le 15 octobre en vertu d'une entente avec la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST).

Depuis 2007, la CSST a envoyé 55 constats d'infraction à la Loi sur la santé et la sécurité du travail à la société dirigée par Alain Bouchard, selon des documents obtenus en vertu de la loi d'accès à l'information. La majorité de ces avis sont en lien avec le risque d'agression en situation de travail isolé. Une dizaine de dépanneurs sont visés.

Le 16 juin dernier, Couche-Tard s'est entendu avec l'organisme pour mettre en place les correctifs exigés dans les établissements visés, notamment l'installation d'une barrière physique entre la caisse et les clients. La date limite avait été fixée au 15 octobre.

Une telle barrière peut prendre la forme d'une vitre blindée entourant l'ensemble de l'espace réservé au commis, créant ainsi une zone sécurisée.

Nous avons visité cinq établissements visés par l'entente entre Couche-Tard et la CSST le lundi 17 octobre en après-midi. Deux de ceux-ci, situés au 8850, rue Hochelaga et au 8950, rue Sherbrooke Est, n'avaient toujours pas de cage de verre autour des caisses enregistreuses. Aucuns travaux n'étaient visibles non plus.

La CSST demande à Couche-Tard d'installer pareil équipement depuis le 7 juin 2010 dans le cas du 8950, rue Sherbrooke Est et depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2010 pour celui sur Hochelaga.

Des cages de verre ont toutefois été installées dans au moins trois établissements : au 7151, rue Jarry Est, au 5755, rue Sherbrooke Est et au 3985, rue Beaubien Est. À ce dernier endroit, une commis a fait remarquer que la cage était inefficace car elle est ouverte devant la caisse, une situation visible dans chacun des dépanneurs visités.

« Rien n'empêche un voleur d'enjamber le comptoir et de pointer son arme à feu sur le commis », fait remarquer David Bergeron-Cyr, vice-président de la Fédération du commerce de la Confédération des syndicats nationaux (CSN). La centrale syndicale mène une campagne de syndicalisation des dépanneurs Couche-Tard. Aucun des établissements visités n'est syndiqué.

**Depuis 2007, la CSST a envoyé 55 constats d'infraction à la Loi sur la santé et la sécurité du travail à la société dirigée par Alain Bouchard, selon des documents obtenus en vertu de la loi d'accès à l'information.**

De son côté, la CSST visitera cinq des dépanneurs visés par l'entente de juin demain et fera rapport ensuite, indique son porte-parole, Jacques Nadeau.

Couche-Tard rétorque qu'elle a donné suite aux ententes avec la CSST et qu'une rencontre de suivi avec les intervenants de la CSST est prévue dans les prochains jours.

– Avec la collaboration William Leclerc



## FORUM TREMBLANT 11

Responsabilité sociale de l'entreprise et durabilité

## ACCEPTABILITÉ SOCIALE ET PROJETS DE DÉVELOPPEMENT

28 OCTOBRE 2011 | FAIRMONT TREMBLANT | 250 \$

### POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE QUI RESPECTE LES ENJEUX SOCIAUX

Avec

#### JOHN HANGER

Eckert Seamans et ancien secrétaire du département de l'Environnement de Pennsylvanie (É.-U.)

#### BRUCE ANDERSON NATIONAL

#### MICHEL VENNE

Institut du Nouveau Monde

#### MICHAEL BINNION

Questerre Energy Corporation

#### YVES DESJARDINS-SICILIANO

VIA Rail Canada

#### JULIE BOUDREAU

Innergex

#### GUY CHARRON

Institut de développement urbain du Québec / FPI CANMARC

#### CATHERINE CANO NATIONAL

#### HÉLÈNE LAUZON

Conseil patronal de l'environnement du Québec (CPEQ)

#### PATRICIA McCUNN-MILLER

Talisman Energy

#### SERGE CABANA

Université de Sherbrooke

#### BRUNO GUGLIEMINETTI NATIONAL

#### DAVID CLICHE

Groupe S.M. International inc.

La conférence sera suivie du lancement du Guide Experts, développement durable 2012 de Novae.

Le Forum Tremblant® est rendu possible grâce à la collaboration des partenaires suivants :



Une initiative du Cabinet de relations publiques NATIONAL

NATIONAL

Partenaire sûr. Regard neuf.™

www.tremblantforum.org | 514-843-2311

## GALA 2011

Le 26 octobre au Chalet du Mont-Royal

### FINALISTES AVENIR SCIENCES & APPLICATIONS TECHNOLOGIQUES



**FORCES AVENIR**  
RECONNAÎTRE + PROMOUVOIR  
L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT  
PROGRAMME UNIVERSITAIRE

#### PROJET PHOEBUS

**Un projet engagé à changer le courant dans l'industrie du transport**

Prenez un groupe d'étudiants ambitieux de l'Université de Sherbrooke et une Volkswagen Golf GTI. Ajoutez deux années et des milliers d'heures de travail acharné. Vous obtiendrez la voiture Phoebus, le premier véhicule totalement électrique développé pour le climat québécois. Une voiture fonctionnelle, testée au cœur de l'hiver québécois, qui démontre qu'il est possible de concevoir un véhicule électrique performant. Cet ambitieux projet a pris forme autour d'une équipe multidisciplinaire de 27 étudiants qui ont réussi à amasser des fonds privés et publics de plus de 280 000 \$, en plus d'établir des partenariats de recherche et de développement avec des acteurs majeurs du domaine du transport et de l'électricité, comme Hydro-Québec, le Centre national du transport avancé du Québec et Transport Canada. Cherchant à accélérer l'électrification des transports, il est fort à parier que Phoebus sillonnera un jour les routes du Québec.

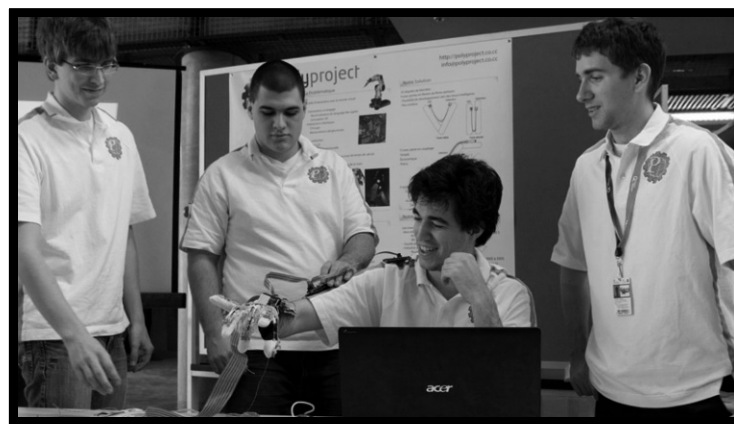


Université de Sherbrooke

#### SOCIÉTÉ TECHNIQUE POLYPROJECT

**Un projet engagé à développer et à commercialiser des inventions concrètes**

Imaginez un sourd-muet attablé au restaurant. Il enfle un gant, le connecte à son iPod, exécute le langage des signes pour faire sa commande et une voix provenant de l'appareil exprime pour lui ce qu'il désire. L'équipe de PolyProject de l'École polytechnique de Montréal a conçu et fabriqué ce prototype fonctionnel au cours de la dernière année. Une innovation d'importance qui pourrait éventuellement changer la vie de certaines personnes et qui permet à PolyProject de prendre son envol avec vigueur. Le gant sensoriel à fibre optique est la toute première invention du groupe PolyProject qui a été fondé en août 2010. Cette innovation a permis au groupe de décrocher la 2e position à la Compétition québécoise d'ingénierie de janvier 2011 et la 3e position à la prestigieuse Compétition canadienne d'ingénierie en mars 2011. Misant sur une équipe multidisciplinaire d'une trentaine de membres, PolyProject réalisera un nouveau projet à chaque année.



École polytechnique de Montréal

#### VR STROKE REHABILITATION PROJECT

**Un projet engagé à offrir une meilleure rééducation grâce à la technologie**

Et si les personnes ayant vécu un accident vasculaire cérébral pouvaient obtenir de meilleurs traitements de rééducation tout en se déplaçant moins souvent à l'hôpital? Voici le souhait formulé par Justin Tan, il y a six ans, lorsqu'il a ébauché son projet d'appareil de rééducation virtuelle. Au printemps dernier, l'étudiant de l'Université McGill dévoilait enfin sa création : un gant multisensoriel que le patient peut enfiler pour réaliser des exercices de motricité avec sa main. Branché à un ordinateur et fonctionnant avec un logiciel spécifique, le gant permet aux patients de poursuivre leur rééducation à la maison, sans la supervision d'un médecin. Chaque exercice réalisé est enregistré, chaque petit progrès est consigné. Le patient voit sa progression en direct et le médecin peut ensuite avoir accès aux résultats. Il ne serait pas surprenant de voir ce produit novateur être prochainement utilisé dans les hôpitaux du monde entier.



Université McGill

Grand partenaire

Partenaires



WWW.FORCESAVENIR.QC.CA

CV

LE RENDEZ-VOUS DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION AU QUÉBEC

TÉLÉPHONE 514.285.7320

TÉLÉCOPIEUR 514.499.2053

cv@lapresse.ca

WORKOPOLIS

LA PRESSE

AUGMENTATIONS SALARIALES EN 2012

# Une hausse sous la barre des 3 %

Avec la fragile reprise économique, les employeurs se montrent prudents dans leurs prévisions d'augmentations salariales pour 2012, tout en démontrant la volonté de récompenser leurs meilleurs employés, selon deux enquêtes publiées la semaine dernière.

IRIS GAGNON-PARADIS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Pour la première fois, l'Ordre des conseillers en ressources humaines agréés (CRHA) s'est associé avec la firme québécoise Normandin Beaudry afin de sonder les experts en rémunération de 175 organisations à travers le Québec. Ces derniers prévoient des augmentations de leur masse salariale de 2,7 %, un chiffre plus élevé qu'en 2009 (2,2 %) et 2010 (2,5 %), mais qui demeure bien inférieur à ceux d'avant la crise économique (3,6 % en 2008).

Une bonne nouvelle? Oui, car la tendance est au rattrapage des niveaux d'avant la crise. Mais avec l'inflation qui flotte autour du 3 %, « cela risque de se traduire par une perte du pouvoir d'achat des travailleurs », avertit le président de CHRA, Florent Francoeur.

Ces résultats devraient intéresser les employeurs québécois, croit Geneviève Cloutier, chef de pratique Rémunération et performance chez Normandin Beaudry. « Les salaires viennent souvent gruger de 60 % à 80 % des dépenses de l'entreprise. Il est utile de pouvoir se comparer à la moyenne québécoise afin de s'assurer de maintenir sa compétitivité salariale. »

## Le CPQ

Parallèlement, le Conseil du patronat du Québec (CPQ) a rendu public la semaine dernière son Dossier spécial sur les prévisions salariales 2012, qui compile quatre enquêtes réalisées à travers le pays par des firmes en consultation en RH.

Les résultats concordent de près avec ceux de CRHA, soit des augmentations salariales de 2,9 % au Québec, une moyenne légèrement inférieure au reste du pays.

Le CPQ souligne d'ailleurs que les « taxes » sur la masse salariale au Québec, qui seraient de 30 % plus élevées que la moyenne canadienne, ont un effet certain sur ces augmentations.

« Une augmentation de 2,9 % représenterait un coût additionnel en cotisations de 173 \$ par employé pour chaque employeur. Le Québec n'est pas dans une situation

concurrentielle et nous sensibilisons le gouvernement de façon constante à cette problématique », explique Jean-Thomas Dorval, président du CPQ.

## Récompenser au mérite

Selon l'enquête de CRHA, cette année, 61 % des organisations ont offert des augmentations qui variaient en

fonction du rendement de l'employé: ceux qui dépassaient les attentes ont obtenu des augmentations de 2,8 % plus élevées que la moyenne.

De la « discrimination salariale » basée sur les performances individuelles qui demande un grand courage managérial, souligne M<sup>me</sup> Cloutier: « D'un point de vue de l'équité – qui n'est pas la même chose que l'égalité – cela a du sens. Cependant, ça demande beaucoup de courage aux gestionnaires pour assumer ces décisions. »

Un constat qui a aussi été fait du côté du CPQ: « La première préoccupation de nos membres concerne l'attraction et la fidélisation des employés, constate M. Dorval. Il y a donc un

intérêt de plus en plus grand pour les systèmes de rémunération variable qui incluent des primes, par exemple. »

## Québec rattrape Montréal

Selon les données de CRHA, une harmonisation des salaires serait en train de se produire entre Québec et Montréal alors que, traditionnellement, un écart de 5 % sépare les deux villes. En effet, les entreprises de la capitale prévoient augmenter leurs budgets de masse salariale de 3 %, une moyenne plus élevée qu'à Montréal (2,7 %).

« C'est une très bonne nouvelle pour Québec, car cela témoigne de la vitalité et richesse des entreprises qui

s'y établissent. Mais c'est une moins bonne nouvelle pour Montréal, car cela indique peut-être une perte de vitesse de la métropole », analyse M<sup>me</sup> Cloutier.

Les entreprises montréalaises devront continuer d'augmenter leurs salaires au cours des prochaines années pour rester compétitives par rapport à la capitale, mais aussi aux couronnes nord et sud, croit M<sup>me</sup> Cloutier. « On sait que nos cerveaux s'en vont vers les banlieues pour des questions d'accès à la propriété et que voyager vers Montréal constitue un vrai défi ces temps-ci! Il y a donc un rapport de force qui est en train de se créer. »



## DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E) ADJOINT(E)

Le Conseil des appellations réservées et des termes valorisants est à la recherche, pour ce poste, d'une personne diplômée de 2e cycle universitaire dans une discipline pertinente et qui possède une solide expérience de gestion. Notre secteur d'activités en plein essor offre des défis de gestion stimulants et variés et fourmille d'occasions d'apprendre tout en mettant, avec une équipe dynamique, ses talents et sa créativité au service d'une noble mission.

Pour accéder à l'affichage complet et aux indications pour soumettre, au plus tard le **28 octobre 2011**, votre candidature, consultez la rubrique Recrutement du site internet de l'organisme, à l'adresse suivante :

[cartv.gouv.qc.ca](http://cartv.gouv.qc.ca)

*La mission du CARTV est de développer et maintenir des systèmes de reconnaissance, de certification, de surveillance et d'information permettant d'une part à des regroupements d'entreprises agroalimentaires d'utiliser une appellation pour des produits se distinguant par leur origine ou leur qualité et d'autre part d'assurer l'intégrité des produits en vue de gagner la confiance de ceux et celles qui les consomment.*

*Le CARTV a juridiction sur les produits agricoles et alimentaires portant une appellation réservée et qui sont vendus sur le territoire du Québec.*

## Premier dirigeant

Nous acceptons présentement les candidatures pour le poste de premier dirigeant à la Commission canadienne du lait (CCL). La Commission est une société d'État créée en vertu de la Loi sur la Commission canadienne du lait et relève du Parlement par l'intermédiaire du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. Son mandat est de superviser le système canadien de commercialisation du lait et, plus particulièrement, d'offrir aux producteurs efficaces de lait et de crème la possibilité d'obtenir une juste rétribution de leur travail et de leurs investissements, et d'assurer aux consommateurs un approvisionnement suffisant et continu de produits laitiers de qualité.

Le premier dirigeant est responsable des opérations et de la gestion globale de la CCL et assure la liaison entre la Commission, les intervenants de l'industrie laitière et les gouvernements. Les principaux critères de sélection sont les suivants : expérience à diriger la gestion et le fonctionnement quotidien d'une organisation, expérience importante dans un rôle de cadre supérieur, expérience dans l'interaction avec des cadres supérieurs du gouvernement et connaissance approfondie des enjeux d'intérêt public relatifs à l'industrie laitière canadienne.

Pour plus de détails sur ce poste et les compétences requises, veuillez visiter les sites web suivants : [www.cdc-ccl.gc.ca](http://www.cdc-ccl.gc.ca) et [www.appointments-nominations.gc.ca](http://www.appointments-nominations.gc.ca).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le 31 octobre 2011 à :

Secrétaire adjointe du Cabinet  
(Personnel supérieur)  
Bureau du Conseil privé  
59, rue Sparks, 1er étage  
Ottawa (Ontario) K1A 0A3  
613-957-5006 (télécopieur)  
[GICA-NGEC@bnet.pco-bcp.gc.ca](mailto:GICA-NGEC@bnet.pco-bcp.gc.ca) (adresse électronique)

Commission canadienne du lait / Canadian Dairy Commission

Canada



## DIRECTEUR (TRICE) DES SERVICES ADMINISTRATIFS ET DU CAPITAL HUMAIN

Notre organisation est à la recherche d'un(e) directeur(trice) des services administratifs et du capital humain.

Visitez notre site web pour un complément d'informations.



Corporation des partenaires  
pour les communications santé  
LAURENTIDES + LANAUDIÈRE

[www.cpcsl.org/emplois.html](http://www.cpcsl.org/emplois.html)



## Président-directeur général

NanoQuébec est un organisme qui regroupe des partenaires publics et privés et qui œuvre à promouvoir, développer et valoriser la recherche et le transfert vers l'industrie des nanotechnologies au Québec.

### LE POSTE ET SES DÉFIS

Relevant du CA, le Président-directeur général a la responsabilité de développer et mettre à jour le plan stratégique. Il est en mesure de mobiliser les contributions de l'ensemble des partenaires publics et privés pour son exécution. Il est responsable de l'administration courante de l'organisme et doit traduire en termes opérationnels, la stratégie approuvée par le CA. Il dirige l'équipe pour l'exécution du plan opérationnel et l'atteinte des objectifs annuels. Il devra élargir le réseau des partenaires, que ce soit à l'échelle provinciale, nationale ou internationale.

### LE PROFIL DE COMPÉTENCES

- Déployer leadership et vision pour élaborer et soumettre au CA des plans d'action, en assurer la réalisation et l'évaluation;
- Posséder un talent, une rigueur, une habileté à former et à motiver des équipes et à travailler avec elles;
- Encadrer, superviser et favoriser la participation active du personnel aux tâches quotidiennes;
- Disposer d'une solide réputation et entretenir des relations de confiance avec les partenaires;
- Assurer le financement de l'organisme;
- Compter à son actif des compétences confirmées en gestion et au moins une expérience significative dans le domaine de l'innovation.

### QUALIFICATIONS

- Formation universitaire dans une discipline appropriée;
- Compétences confirmées en analyse et planification stratégique combinées à une expérience professionnelle d'un minimum de 5 années dans un poste de direction;
- Excellente maîtrise des langues officielles (français et anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit).

### CONDITIONS

- Salaire selon qualifications et expérience;
- Gamme d'avantages sociaux incluant assurances collectives et régime de retraite.

Faites parvenir votre C.V. au Comité de sélection avant le 31 octobre 2011  
Courriel : [sylvie.dufort@nanoquebec.ca](mailto:sylvie.dufort@nanoquebec.ca)  
Télécopieur : 514-398-0902  
Site Internet : [www.nanoquebec.ca](http://www.nanoquebec.ca)

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi.  
N.B. Le genre masculin est utilisé comme générique, dans le seul but d'alléger le texte.

## CE SAMEDI DES EMPLOIS DU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE

LE CAHIER CV VOUS INVITE DANS  
LE MONDE DES TECHNOLOGIES  
DE L'INFORMATION

CV

LE RENDEZ-VOUS  
DE L'EMPLOI  
ET DE LA FORMATION  
TOUS LES SAMEDIS  
DANS

LA PRESSE

CONSEILS STRATÉGIQUES

STATISTIQUES INTÉRESSANTES

TÉMOIGNAGES INSPIRANTS

## PORTFOLIO SÉRIE MOYENNES ENTREPRISES

ENTREPRISE DE TAILLE MOYENNE ET INTERNATIONALISATION

## Semer et récolter ailleurs



MARC TISON

La moyenne entreprise est le cheval de trait de l'exportation. La plupart des petites entreprises n'ont pas encore les reins suffisamment solides pour tenter l'aventure internationale.

« La vie n'est pas facile pour les PME québécoises, observe Louis Jacques Filion, professeur à HEC Montréal et titulaire de la Chaire d'entrepreneuriat Rogers - J.-A.-Bombardier. On est entré dans l'ère de la mondialisation, elles doivent percer le marché américain, et il faut y aller avec des

« Une firme qui s'internationalise doit se positionner sur ces trois questions fondamentales: où, pourquoi, comment. »

— Dominic Deneault, associé chez Trebora Conseil.

gants blancs. Les Américains sont très sensibles à ce qui n'est américain. Ils se voient comme dominants sur la planète mais ils n'aiment pas qu'on vienne jouer dans leur jardin.»

En fait, la moyenne entreprise québécoise doit repousser les bornes de ce jardin au-delà du continent nord-américain. Les spécialistes lui recommandent de cultiver à l'étranger un marché primaire solide, soutenu par deux marchés secondaires déjà labourés et prêts à semer, au cas où la moisson serait mauvaise dans le premier champ.

Chose certaine, il faut d'abord préciser ce qu'on veut récolter.

« Lorsqu'on s'internationalise, il faut se poser la question: qu'est-ce qu'on cherche? », énonce le spécialiste en planification stratégique Dominic Deneault, associé chez Trebora Conseil.

Il énumère quatre motifs. L'entreprise désire un nouveau marché pour ses produits et services.

Elle veut avoir accès à des ressources – matières premières, composantes, etc.

Elle songe à implanter un établissement de production.

Ou enfin, elle cherche de nouveaux talents ou des innovations.

Une fois cet objectif fixé, l'entreprise choisira son point d'entrée. « La meilleure façon est de regarder un pays X et d'évaluer son potentiel et son risque », poursuit Dominic Deneault.

Le potentiel de rendement dépendra de la taille du marché visé pour les produits ou services de l'entreprise.

« Il est défini en fonction de l'intensité concurrentielle dans le marché donné et de la capacité de l'entreprise à se différencier localement par rapport à la concurrence qui s'y trouve », décrit Dominic Deneault.

Le risque résultera d'une combinaison de facteurs extérieurs au secteur d'activité, mais intrinsèques à la société d'accueil, tels l'environnement sociopolitique et le degré de corruption.

C'est en fonction de ce rapport entre risque et rendement que l'entreprise établira son mode d'accès.

Avec l'exportation pure, l'entreprise vendra à l'étranger un produit fabriqué au Québec, par l'intermédiaire d'agents ou de distributeurs internationaux.

Elle établira peut-être une filiale pour une production à l'étranger. Elle pourrait plutôt favoriser un modèle de licence ou de franchise. Ou encore elle conclura une alliance locale.

Ça semble si simple...

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, COLLABORATION LA PRESSE  
Robert A. Walsh, président de Forensic Technology

## FORENSIC TECHNOLOGY

## Faire ses preuves à l'étranger

MARC TISON

Dans la série télévisée *CSI*, lorsqu'une douille de revolver est trouvée sur le lieu d'un meurtre, on demande qu'elle soit analysée sur IBIS.

IBIS (Integrated Ballistics Identification System) est un authentique appareil d'identification balistique, fabriqué par l'entreprise montréalaise Forensic Technology.

Il est vendu dans 60 pays et occupe 95 % de son marché, devant trois concurrents russes.

En matière d'exportation, le président de l'entreprise, Robert Walsh, sait de quoi il parle: IBIS a trouvé preneur dans 25 pays avant qu'une première vente soit réalisée au Canada. Le marché canadien présentait le défaut (très relatif) de connaître un faible taux de crimes par armes à feu.

## Les faits

Reconstituons les événements.

En 1991, Robert Walsh dirigeait une entreprise spécialisée en automatisation industrielle. Un ancien policier est venu le consulter avec une idée en tête: pourrait-on concevoir un appareil électronique qui comparerait et identifierait les douilles et balles d'armes à feu?

Robert Walsh a saisi cette balle au bond.

Les armes à feu laissent sur les balles et les douilles des marques caractéristiques. En les inspectant au microscope, un spécialiste peut établir des liens entre les projectiles tirés avec une même arme. Le procédé est cependant long et fastidieux.

Il a fallu deux ans à l'équipe de chercheurs de Robert Walsh pour mettre IBIS au point.

L'appareil numérise l'image de la pièce à conviction et la compare, grâce à des algorithmes, aux autres données déjà mises en banque. En 1993, le système était inédit. « Le plus gros défi était de vendre un produit qui n'existait pas », décrit Robert Walsh.

Heureusement, ajoute-t-il, la clientèle était ciblée avec précision vers les corps policiers (le jargon du marketing a un petit côté balistique).

Encore fallait-il les convaincre. « Ils voulaient des preuves » – une déformation professionnelle policière.

La seule solution consistait à faire la démonstration du système. Robert Walsh a sillonné les États-Unis avec un appareil IBIS en remorque de sa camionnette.

« J'arrivais dans des labos qui, depuis 10 ans, n'avaient jamais acheté d'équipement de plus de 50 000 \$ », raconte-t-il. IBIS coûtait alors près d'un demi-million de dollars.

Robert Walsh devait à la fois gagner à sa cause les spécialistes du laboratoire de criminalistique et les gestionnaires responsables du budget. Deux cibles très distantes.

## La cible s'élargit

En 1994, Forensic a ouvert un bureau à Washington, qui sera déménagé 10 ans plus tard à Tampa Bay.

Les démonstrations et le soutien technique étaient au départ effectués par des employés basés à Montréal.

Pour réduire les frais de transport et s'approcher de sa clientèle, Forensic a graduellement ouvert des bureaux régionaux en Irlande, en Thaïlande et en Afrique du Sud – un autre marché particulièrement « actif » en matière de criminalité.

À l'étranger, le cycle de vente peut s'étaler sur trois à quatre ans, entre le premier contact et la conclusion de la transaction.

« Le plus difficile pour nous, indique Robert Walsh, c'est de trouver le bon agent. » Le bon agent commercial, s'entend, qui a déjà ses entrées dans les milieux policiers.

Forensic compte maintenant 220 employés, dont 140 à Montréal. Dans les seuls États-Unis, les systèmes IBIS ont établi 80 000 corrélations. À New-York, IBIS a réussi à relier 12 crimes à une même arme.

Forensic a fait ses preuves – c'est sa spécialité.

## EXPORTATION DE MARCHANDISES

(CANADA, 2009)

	Contribution selon la taille		
	Petites entreprises (moins de 100 employés)	Moyennes entreprises (100 à 499)	Grandes entreprises (500 et plus)
Valeur totale des exportations de marchandises (millions de dollars): 275 557	24,7%	18,4%	56,9%
Nombre total d'entreprises exportatrices: 36 154	86,2%	10,7%	3,1%

Source: Les petites entreprises exportatrices canadiennes, juin 2011, Industrie Canada

## GROUPE DESCHÊNES POSSÈDE PLUS D'UN TUYAU POUR PRENDRE DE L'EXPANSION EN RÉALISANT DES ACQUISITIONS.

### FAIRE APPEL À ROYNAT, PAR EXEMPLE.

Depuis 1940, Groupe Deschênes est passé de petite entreprise familiale à la plus importante entreprise de distribution de matériel de plomberie, de chauffage, d'électricité et de ventilation détenue par des intérêts canadiens. En 2009, lorsqu'il a voulu réaliser sa plus importante acquisition à ce jour, dont cinq propriétés immobilières, il s'est tourné vers Roynat. Faisant face à des délais serrés, Roynat a rassemblé le financement, les approbations et les rapports d'inspection nécessaires pour conclure l'affaire en temps voulu. Une fois de plus, Roynat a contribué au succès d'un client.

Pour en savoir plus, consultez le site [roynat.com](http://roynat.com) dès aujourd'hui ou communiquez avec André La Forge au 514-987-4944.

[roynat.com](http://roynat.com)

Roynat est membre du Groupe Banque Scotia. <sup>MC</sup> Marque de commerce utilisée sous licence et sous le contrôle de La Banque de Nouvelle-Écosse.

**Roynat** <sup>MC</sup>

# PORTFOLIO

LES DOSSIERS SPÉCIAUX DE LA PRESSE AFFAIRES

ATELIERS D'USINAGE TRACY  
SAUT DANS LES LIGUES MAJEURES

PAGE 14

## SOREL-TRACY

LAPRESSEAFFAIRES.CYBERPRESSE.CA  
Ce reportage sur Sorel-Tracy est disponible sur [lapresseaffaires.cyberpresse.ca/portfolio](http://lapresseaffaires.cyberpresse.ca/portfolio)



ILLUSTRATION DANIEL RIOPEL, LA PRESSE

### SOREL-TRACY

# CROISSANCE RECORD

Une démarche réalisée par:

[www.technopole-ei.com](http://www.technopole-ei.com)



EMILIE LAPERRIÈRE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Sorel-Tracy est sur une lancée.

«La région a établi un record pour les six premiers mois de 2011 dans le secteur de la construction immobilière», souligne Josée Plamondon, directrice générale du Centre local de développement Pierre-De Saurel.

Selon les plus récentes données publiées par la Société canadienne d'hypothèques et de logement, la ville se positionne en effet

en première place au Québec, parmi les villes de taille comparable, soit de 10 000 à 50 000 habitants.

Ses 252 mises en chantier représentent une augmentation de 38% par rapport à l'année dernière, déjà une année record.

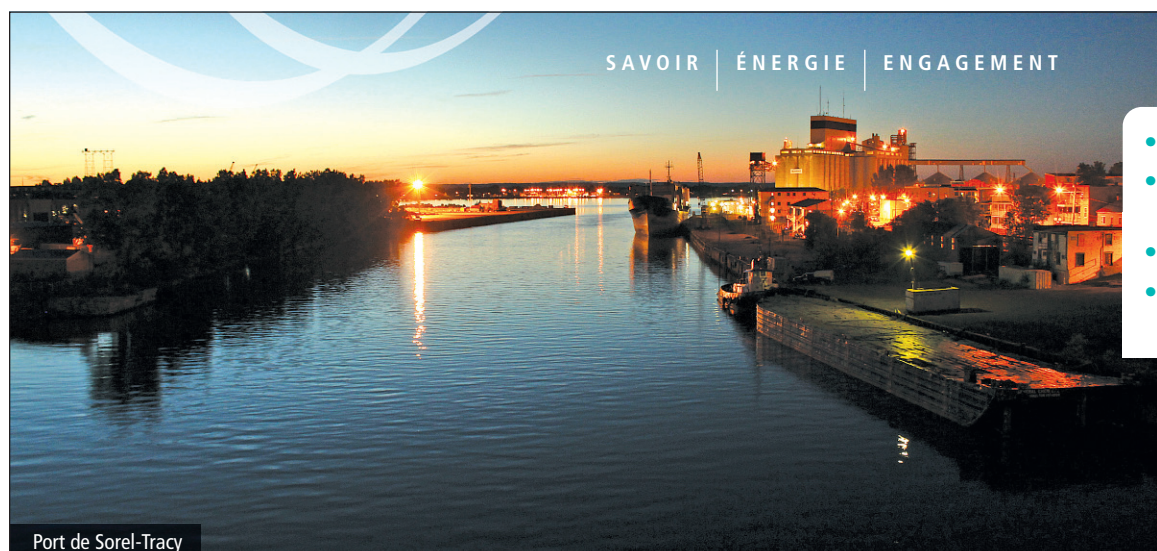
De plus, pour la première fois en 2011, le taux de chômage de 7,3% s'apparente à la moyenne québécoise. Une bonne nouvelle, puisque le taux était nettement supérieur à la moyenne de la province dans les dernières années.

«Les grandes entreprises sont en recherche active de main-d'œuvre et le CSSS est en mode recrutement», ajoute le maire de Sorel-Tracy, Réjean Dauplaise.

Voir **CONSTRUCTION** en page 17

### SOREL-TRACY EN CHIFFRES

Population (2006):	<b>34 076</b>
Âge médian:	<b>47,9 ans</b>
% de 15 ans et plus:	<b>87,8%</b>
Taux de chômage:	<b>7,3%</b>
Population active:	<b>14 860</b>



SAVOIR | ÉNERGIE | ENGAGEMENT

### LA GRANDE RÉGION DE Sorel-Tracy

- À 45 minutes de Montréal
- Accès à une voie maritime majeure et au réseau ferroviaire pancanadien
- 2 parcs et un complexe industriels
- Présence de deux ports avec grande capacité de transbordement

Présente pour l'avenir...



[mrcpierredesaurel.com](http://mrcpierredesaurel.com)



[cld-pierredesaurel.com](http://cld-pierredesaurel.com)

## PORTFOLIO SOREL-TRACY



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

« Nous allons chercher le lait directement dans les fermes. Pour nous, les fermiers ne sont pas des numéros, mais plutôt des partenaires indispensables », indique Alain Chalifoux.

## LAITERIE CHALIFOUX

## Quatre générations plus tard...

ANNIE BOURQUE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Au Québec, seulement 10 % des entreprises familiales passent de la deuxième à la troisième génération. À sa 91<sup>e</sup> année d'existence, la Laiterie Chalifoux réussit donc tout un exploit puisque la quatrième génération assure maintenant la relève.

Depuis 2009, Alain Chalifoux, fils de Jean-Pierre Chalifoux, est devenu le vice-président de l'entreprise. Sa cousine Mélanie, fille d'André, dirige le département des ressources humaines.

« Mon père vient régulièrement faire son tour. Quand j'ai besoin, je le consulte. C'est devenu un ami et un conseiller », dit Alain Chalifoux.

L'entreprise de la rue Fiset, à Sorel, vient d'entamer un plan stratégique de trois ans orienté sur les besoins du marché, l'innovation et la productivité.

Comment réussir à déceler les tendances des consommateurs? « Par des outils comme les *focus groups* et des recherches », indique M. Chalifoux.

Un exemple de ce flair? En janvier dernier, les consommateurs se sont entichés du fromage Riviera Parmesan. Vendu en bloc, râpé et en flocons, il se vend littéralement comme des petits pains chauds.

Les succès de la Laiterie Chalifoux sont entre autres redevables à la qualité du lait provenant des vaches de la région. « Nous allons chercher le lait directement dans les fermes. Pour nous, les fermiers ne sont pas des numéros, mais plutôt des partenaires indispensables. On les

appelle par leur nom soit les Péloquin, Cournoyer, Beauchemin ou Fredette, etc. », ajoute Alain Chalifoux.

## Avenir prometteur

D'autre part, l'avenir semble fort prometteur pour les 150 employés.

Des projets d'investissement majeurs permettront l'achat d'équipements sophistiqués qui accroîtront la productivité.

La laiterie Chalifoux distribue une grande partie de ses produits sur le territoire québécois et jusqu'à Ottawa.

« C'est pourquoi nous trouvons pertinent de développer le marché ontarien », explique M. Chalifoux.

## 91 ANS D'HISTOIRE

- > 1920: Alexandrina Chalifoux, une fermière ayant le sens des affaires, vend aux villageois les surplus de lait provenant de son troupeau.
- > 1948: Son fils Jean-Paul fonde la crèmerie Chalifoux en distribuant ses produits à bord d'une voiture tirée par un cheval.
- > 1959: L'entreprise lance son fameux fromage cheddar Riviera qui fait la renommée de la région.
- > 1971: On transforme quatre millions de litres de lait par année.
- > 1989: Les Chalifoux importent d'Europe la technologie de l'ultrafiltration qui permet la fabrication de fromages sans lactose.
- > 2011: La Laiterie Chalifoux transforme 28 millions de litres de lait annuellement. On produit sur place une dizaine de variétés de fromages 100 % lait, yogourts, crèmes distribuées un peu partout au Québec.



PHOTO FOURNIE PAR ATELIERS D'USINAGE TRACY

« Nous sommes dans un secteur hautement compétitif et nous n'avons pas le choix de nous démarquer », dit Angel Vazquez Jr, vice-président de la PME.

## ATELIERS D'USINAGE TRACY

## Faire le saut dans les ligues majeures

ANNIE BOURQUE  
COLLABORATION SPÉCIALE

De l'extérieur, le visiteur aperçoit une usine qui se distingue par ses murs orange vif. De grosses lettres bleues, AUT, signifient Ateliers d'usinage Tracy, une PME qui entre dans les grandes ligues grâce à un investissement de 3,5 millions.

Cette injection a permis l'agrandissement de 14 000 pieds carrés de la bâtisse de la rue Cormier, située dans le secteur Tracy. « En février prochain, nous allons y implanter une machine à outils d'une valeur de 1,5 million qui usine des pièces de grosse dimension, jusqu'à 20 mètres de diamètre, et d'une capacité de levage de 60 tonnes », indique Angel Vazquez Jr, vice-président.

Ses clients sont les grandes entreprises provenant des secteurs énergétiques, des mines, de l'industrie lourde, de l'aviation.

Ateliers d'usinage Tracy a d'ailleurs participé à la fabrication de plusieurs satellites, dont RADARSAT-2, lancé en 2007. « Notre entreprise se spécialise dans l'usinage de précision, la fabrication métallique, l'assemblage mécanique et l'intégration complète », explique M. Vazquez. Une machine est complètement assemblée ici sur place.

D'autres partenaires ont participé à l'investissement. En février 2010, le ministre Denis Lebel, de l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec, a annoncé un prêt remboursable de 750 000\$.

De plus, le centre local de développement (CLD) a contribué à hauteur de 125 000\$ par son Fonds de relance du Bas-Richelieu et son Fonds local d'investissement.

L'agrandissement et l'ajout de nouvelles machines permettront d'aller chercher de nouveaux clients.

« Nous allons finalement jouer dans les ligues majeures, dit le vice-président. Nous sommes dans un secteur hautement compétitif et nous n'avons pas le choix de nous démarquer. »

## Recherche de main-d'œuvre

M. Vazquez l'avoue. Il est difficile de trouver des machinistes d'expérience.

En 2009, il a recruté des immigrants du Costa Rica qui ont dû retourner dans leur pays, faute d'autorisation de faire venir leur famille respective.

Lui-même est fils d'un immigrant. Son père Angel Vazquez, originaire de l'Espagne, est arrivé en Québec en 1967 après avoir fui le régime de Franco.

Machiniste de métier pour différentes compagnies, il a fondé Ateliers d'usinage Tracy en 1976. Il occupe le poste de président.

Angel Vazquez Jr a commencé à travailler dans l'usine les fins de semaine et l'été. Il a cumulé tous les emplois: balayeur, camionneur, machiniste, acheteur, planificateur.

Pendant l'entrevue, un employé est venu le consulter pour lui parler d'un problème. « Ici, l'accent est mis sur l'équipe », résume-t-il modestement.

## Corium veut doubler sa production

ANNIE BOURQUE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Deux partenaires financiers viennent de se joindre à Corium Technologie Uréthane, un fabricant de composants.

« Nous espérons doubler la capacité de production et par le fait même procéder éventuellement à un agrandissement de l'usine », précise son président George Magirescu.

Corium compte une dizaine d'employés, dont trois travaillent au département d'ingénierie, de recherche et développement situé à Boucherville, au même endroit que le Centre national de recherche du Canada (CNRC).

L'entreprise soreloise fabrique aujourd'hui des composants moulés en polyuréthane, notamment

des sièges, des bancs, des tableaux de bord et des panneaux intérieurs. Ceux-ci se retrouvent sur les bateaux ou les véhicules récréatifs comme les VTT. Les professionnels de l'industrie de la santé représentent aussi un marché important, souligne M. Magirescu.

Il s'agit, par exemple, des sièges de dentiste, des civières pour ambulances, des

fauteuils roulants ou du mobilier spécialisé.

La particularité? « Notre polyuréthane est imperméable, stérilisable, antibactérien, réparable et recyclable à 100 %, explique le président. Il ne contient aucune émission ou émanation toxique. »

Cette technologie a d'ailleurs permis à Corium Technologie Uréthane de remporter, en septembre 2010,

un prix en innovation lors de l'International BoatBuilders Exhibition & Conference (IBEX), un salon nautique tenu à Louisville, aux États-Unis.

Cette distinction, obtenue quelques mois après l'ouverture officielle de ses nouveaux locaux, soulignait du même coup 10 années d'efforts.

« En 2001-2002, je faisais tout seul des prototypes de sièges dans mon garage », se rappelle cet ingénieur de formation, né en Roumanie et arrivé au Québec en 1993.



emplois.riotinto.ca

Voyez les possibilités  
à Rio Tinto, Fer et Titane

RioTinto

# Opération séduction pour la main-d'œuvre

EMILIE LAPERRIÈRE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Le vieillissement de la population et le manque de travailleurs spécialisés forcent Sorel-Tracy à trouver des pistes de solution pour pallier la rareté de la main-d'œuvre.

Certains organismes de la région font preuve d'imagination pour attirer de nouveaux arrivants et pour former les jeunes.

C'est le cas de l'Orienthèque, corporation de services d'aide à l'emploi, qui a lancé le 7 septembre dernier le service Accès-Région Pierre-De Saurel, une structure d'accueil pour les nouveaux arrivants souhaitant travailler et s'établir dans la région.

« Depuis 2007, des intervenants du milieu nous faisaient remarquer qu'ils rencontraient des difficultés à combler des postes spécialisés. Nous avons décidé d'agir », explique Christine Latour, directrice générale de l'Orienthèque.

Emploi-Québec, le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, la MRC de Pierre-De Saurel, le CLD de Pierre-De Saurel, Rio Tinto Fer et Titane et Desjardins sont tous des acteurs de ce projet.

Accès-Région comporte trois services principaux : l'Agence, l'Exploration emploi et Transit.

« L'Agence est un service d'accueil qui offre aux

nouveaux arrivants toutes les informations sur la région, des écoles au logement », dit M<sup>me</sup> Latour.

De l'information sociocommunautaire complète est disponible pour les intéressés, en plus d'activités de réseautage

s'établir dans la région, en les accompagnant dans leurs démarches de recherche d'emploi, précise-t-elle. Certaines consultations sont même faites par vidéoconférence, pour accommoder ceux qui habitent loin. »

**Certains organismes de la région font preuve d'imagination pour attirer de nouveaux arrivants et pour former les jeunes.**

et d'un soutien aux conjoints pour la recherche d'emploi.

L'Exploration emploi, comme son nom l'indique, est un service d'aide à l'emploi.

« Nous évaluons les besoins des personnes qui voudraient

Du réseautage avec les employeurs de Sorel-Tracy est possible, et les responsables de l'Orienthèque offrent du soutien dans les démarches de reconnaissance des acquis et de références.

Si Accès-Région s'adresse autant aux habitants des autres régions de la province qu'aux immigrants, Transit est spécialement conçu pour ces derniers. « C'est un service de régionalisation de l'immigration », explique la directrice générale de l'Orienthèque. Des visites exploratoires de Sorel-Tracy sont notamment organisées.

Déjà, l'Orienthèque a accompagné 30 personnes depuis le mois de septembre, en plus d'avoir réalisé une vingtaine d'interventions par vidéoconférence. « L'an dernier, le projet pilote nous a permis d'aider environ 70 personnes à s'intégrer dans la région de Sorel-Tracy », se réjouit Christine Latour.

## LES FROMAGES LATINO

# Le rêve québécois d'un couple de Colombiens

ANNIE BOURQUE  
COLLABORATION SPÉCIALE

À 20 minutes de Sorel, on se retrouve sur la route 235 qui longe la rivière Yamaska. Au loin, de grands silos surplombent la vallée.

Cette quiétude de la campagne a attiré ici, en 2009, à Saint-Aimé, un couple originaire de la Colombie, Isabel Correa et Eduardo Ibanez, qui réalisent enfin leur rêve sur le rang Bord de l'eau: exploiter leur propre entreprise, Les fromages latino.

En septembre dernier, lors de l'ouverture, ces parents de 4 enfants de 11 à 16 ans ont poussé un soupir de soulagement. « Le plus difficile est derrière nous. Maintenant, nous vivons un bon stress », affirme Eduardo Ibanez en souriant.

En 2009, le couple a acheté l'ancienne fromagerie Antan située dans un secteur agricole.

Ils ont dû attendre deux longues années avant d'obtenir leur permis d'opération délivré par la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ).

Entre-temps, ils ont obtenu des prêts de différents organismes, dont le Centre local de développement (CLD), la Société d'aide au développement de la collectivité (SADC) et la Financière agricole.

Montréal, Toronto, Winnipeg

Avant de s'établir à la campagne, Eduardo Ibanez louait un emplacement dans la région de Montréal et fabriquait du fromage typiquement mexicain, Le Queso Estilo Mexicano, dont raffolent les

gens issus de la communauté latino-américaine.

Depuis cinq ans, il entretient fidèlement sa clientèle. « J'ai environ 200 clients dont principalement des restaurants, la chaîne Adonis dans la région de Montréal et d'autres à Toronto et depuis peu, à Winnipeg. »

Et deux à trois fois par semaine, il se lève à l'aube et va porter lui-même ses produits à Montréal. Son acharnement suscite l'admiration de Geneviève Toupin, qui vient de se joindre à l'équipe.

« Vous savez, confie-t-elle, avant de travailler ici, je n'aimais pas le yogourt. On en prépare ici même avec des fruits, sans aucune saveur artificielle. »

**« Notre rêve, c'est qu'on puisse retrouver nos produits dans tous les marchés d'alimentation québécois. »**

— Eduardo Ibanez

Actuellement, la micro PME fabrique huit sortes de fromages mexicains, dont du cheddar pour répondre à la demande locale.

« Depuis notre déménagement, explique le couple, nous pouvons maintenant concevoir notre propre yogourt de plusieurs saveurs et de la crème latino que l'on sert avec des tacos ou des burritos. »

« Notre rêve, conclut Eduardo Ibanez, c'est qu'on puisse retrouver nos produits dans tous les marchés d'alimentation québécois. »



PHOTO EDUARD PLANTE-FRÉCHETTE

La région de Sorel-Tracy se mobilise pour stimuler l'entrepreneuriat, dit Julie Salvail, du CLD Pierre-De-Saurel.

## DONNER L'EXEMPLE AUX JEUNES

# Objectif: entrepreneurs

EMILIE LAPERRIÈRE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Le centre local de développement (CLD) de Pierre-De Saurel mise sur l'entrepreneuriat pour régler certains problèmes d'emploi de la région, en mettant sur pied la communauté entrepreneuriale « Ici, on entend! ».

« À Sorel-Tracy, le meilleur moyen d'avoir un bon emploi a longtemps été de décrocher un poste à l'usine. Nous essayons de développer une culture entrepreneuriale chez les jeunes pour qu'ils aient d'autres options », explique Julie Salvail, directrice du service aux entreprises au CLD.

Diverses activités sont mises sur pied pour atteindre cet objectif.

Le cours Projet personnel d'orientation (PPO) en est un bon exemple. Tout au long de l'année scolaire, des jeunes de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire sont amenés à créer une entreprise ou un produit.

« Trois jeunes filles qui jouent au hockey ont

notamment imaginé un casque de hockey féminin, qui laisse de la place à la queue de cheval sans perdre le côté sécuritaire! », illustre Julie Salvail.

Pour valoriser le travail des élèves du cours PPO, un premier Forum apprentis entrepreneurs a été organisé en mai dernier. Les élèves ont eu à fabriquer un prototype physique de leur produit ou un prototype virtuel de leur service, afin de les présenter lors du Forum.

**Gens d'affaires engagés**

Le CLD a également formé une brigade entrepreneuriale: quatre entrepreneurs de la région organisent des conférences devant les étudiants en formation professionnelle, pour expliquer leur parcours.

« Cela permet de démystifier le concept de se lancer en affaires et démontre qu'entreprendre, c'est accessible », estime Julie Salvail.

Les gens d'affaires participent aussi à des dîners privilégiés, où ils rencontrent un

petit groupe de jeunes dotés d'un profil entrepreneurial.

Les conseillers d'orientation ont aussi mis la main à la pâte, en organisant cette année le souper Carrières, pour mettre en contact le temps d'un souper une quarantaine d'étudiants et des professionnels exerçant divers métiers.

L'expo entrepreneuriale, sorte d'expo-science pour entrepreneurs, a par ailleurs récolté beaucoup de succès. Un logiciel de simulation de création d'entreprise sera en outre bientôt offert en classe.

Les résultats de tous ces efforts se font sentir. « D'une seule classe l'an dernier, le cours PPO est passé à trois groupes en 2011. Les élèves du secondaire ont également mis sur pied une coopérative scolaire », explique Julie Salvail.

Le CLD de Pierre-De-Saurel espère maintenant recruter plus de gens d'affaires, afin de former une banque de 25 à 40 entrepreneurs qui se relaieront dans les différentes activités offertes aux jeunes de la région.

# L'Agenda 21<sup>de</sup> Sorel-Tracy

C'EST AUSSI...

la construction de bâtiment écoénergétique

Le futur site du quartier général du Service de sécurité incendie de Sorel-Tracy.

FCM Fonds municipal vert  
Green Municipal Fund

www.ville.sorel-tracy.qc.ca

VILLE DE SOREL-TRACY

## PORTFOLIO SOREL-TRACY

## Investissement de 600 millions chez Rio Tinto Fer et Titane

ANNIE BOURQUE  
COLLABORATION SPÉCIALE

En poste depuis mars 2010, le président de Rio Tinto Fer et Titane, Dominique Bouchard, est un athlète d'endurance. Au printemps dernier, il a roulé 614 kilomètres pour le Défi Pierre Lavoie.

Sa détermination et sa foi dans l'avenir ont convaincu les actionnaires de RTFT établis à Londres d'investir 800 millions au Québec, dont 600 millions se retrouveront à Sorel. Un montant de 200 millions permettra de prolonger la vie de 40 ans de la mine de Havre-Saint-Pierre, un des plus importants gisements d'ilménite au monde.

Au siège social de RTFT, la directrice des relations publiques Chantal Capistran montre un morceau d'ilménite qui ressemble à une grosse roche noire brillante.

« Depuis 2009, nous avons une autre source d'approvisionnement d'ilménite qui se trouve à Madagascar sous forme de sable minéralisé. Cela nous permet de développer de nouveaux produits ici à Sorel. »

En mai, lors de l'annonce des investissements de 600 millions dans les cinq usines du complexe métallurgique sorelois, les 1700 employés ont poussé un soupir de soulagement. « Tous se souviennent de la crise de 2009. Cette annonce-là donne à tous du vent dans les voiles », dit Chantal Capistran.

Le président de RTFT Dominique Bouchard est aussi du même avis. « Nous sommes en bien meilleure position financière pour affronter une crise comme 2009 parce que la demande de dioxyde de titane est à la hausse, particulièrement dans les pays émergents comme la Chine, l'Inde ou le Brésil. »



PHOTO FOURNIE PAR RIO TINTO FER ET TITANE

L'investissement de 600 millions annoncé en mai dernier par Rio Tinto Fer et Titane a donné des ailes à toute la région et aux 1700 employés de l'entreprise à Sorel-Tracy.

Pendant l'entrevue, Dominique Bouchard va droit au but. « Notre objectif d'ici 2015 est d'accroître la production

poudre métallique de haute qualité. »

L'investissement est échelonné sur cinq ans.

« Nous sommes en bien meilleure position financière pour affronter une crise comme celle de 2009 parce que la demande de dioxyde de titane est à la hausse, particulièrement dans les pays émergents comme la Chine, l'Inde ou le Brésil. » — Dominique Bouchard

de 50 % de scories de titane qui est la matière première destinée à l'industrie de dioxyde de titane et un chef de file de fonte, d'acier et de

En entrevue, Dominique Bouchard est clair. « L'émission de SO<sub>2</sub> (dioxyde de soufre) égale pluie acide, lance-t-il. D'ici 2015, l'enjeu sera de réduire

notre empreinte environnementale, soit de diminuer de 60 % l'émission de SO<sub>2</sub>. »

« On essaie déjà de revaloriser les résidus industriels. Nous avons des projets d'augmenter notre captation de dioxyde de soufre avec un procédé ultra perfectionné qui vaut 50 millions. »

À l'heure actuelle, le plus grand enjeu de RTFT est la mise à la retraite d'ici les quatre à cinq prochaines années de 25 % de la main-d'œuvre, soit environ 500 employés. L'entreprise a pris les grands moyens afin de recruter du personnel. Une campagne nationale de recrutement a été mise en place.

Vaste campagne pour combler 210 postes au Canada

LE QUOTIDIEN

La multinationale Rio Tinto et ses partenaires lancent une vaste campagne de recrutement dans tout le Canada. Les entreprises veulent combler plus de 210 postes aux quatre coins du pays, dont une trentaine à Sorel-Tracy.

Au cours des prochaines semaines, l'image de Rio Tinto apparaîtra dans des publicités télévisuelles, sur le web, à la radio, dans les médias écrits et sur tous les réseaux sociaux.

« Nous avons un certain nombre de postes à combler dans nos diverses installations, explique la porte-parole Claudine Gagnon. Il peut s'agir de spécialisation, de techniciens, d'emplois dans les ressources humaines. Nos avons plusieurs besoins. Et il pourrait aussi s'en ajouter au fur et à mesure. »

Des postes sont à combler chez Rio Tinto Fer et Titane et dans d'autres installations de Rio Tinto, mais aussi chez Mines Diamants Diavik et à la compagnie minière IOC.

Dans le but d'accrocher d'éventuels candidats, la multinationale présente tous les postes disponibles, mais aussi des témoignages d'employés des diverses usines qui racontent leur vécu au sein de l'entreprise, à l'adresse internet [www.emplois.riotinto.ca](http://www.emplois.riotinto.ca).

Une vidéo promotionnelle présente aussi les produits de Rio Tinto Alcan et de ses partenaires, l'implication sociale, l'importance de respecter l'environnement, sans oublier la place accordée à la santé et à la sécurité sur les lieux de travail.

Présentement, Rio Tinto compte environ 13 000 emplois dans ses 35 sites canadiens.

## Sorel-Tracy reçoit des appuis pour le prolongement de la 30

LE NOUVELLISTE

La MRC de Nicolet-Yamaska a donné son appui à la Ville de Sorel-Tracy dans sa demande faite au ministère des Transports du Québec (MTQ) d'amorcer le processus menant à l'exécution des travaux pour le prolongement de l'autoroute 30 entre le boulevard Poliquin, sur le territoire de cette ville, et l'autoroute 55

dans le secteur Saint-Grégoire de la Ville de Bécancour. Par l'actuelle route 132, ce trajet fait environ 70 km.

Dans sa résolution, la Ville de Sorel-Tracy mentionne que la circulation routière ne cesse de croître sur l'autoroute 30, aménagée comme une autoroute urbaine dans le secteur situé entre les boulevards Gagné et Poliquin.

Ses dirigeants sont d'avis qu'il serait profitable pour le développement régional que cette autoroute soit prolongée vers l'est à partir de cette ville.

Ils estiment aussi qu'il serait souhaitable que tous les intervenants socioéconomiques de la MRC de Pierre-de-Saurel et de la MRC de Nicolet-Yamaska s'unissent à la Ville de Sorel-Tracy afin de convaincre le ministère des

Transports de la nécessité de prolonger cette autoroute.

Au fil des ans, beaucoup de pressions ont été faites sur le ministère des Transports dans le secteur de Nicolet-Yamaska pour prolonger l'autoroute 30, mais uniquement sur une longueur de 5,5 km entre le boulevard Port-Royal (situé tout juste à l'ouest de l'autoroute 55) et la route du Port à Nicolet.

Dans le passé, la Ville de Bécancour s'était montrée favorable au prolongement de l'autoroute 30, mais ces dernières années, sa position a plutôt été de favoriser dans un premier temps le doublement de l'autoroute 55 entre le boulevard des Acadiens à Saint-Grégoire, et l'autoroute 20 à Sainte-Eulalie, avant de demander le prolongement de l'autoroute 30.

Des gens de projets  
Des gens de génie

Hatch, c'est une équipe de plus de 9 000 professionnels répartis dans 65 bureaux situés partout au monde. Grâce à nos gens, nous sommes un chef de file mondial dans le domaine du génie-conseil, notamment dans les secteurs des mines et métaux, des infrastructures et de l'énergie.

Nous sommes fiers d'être présents au Québec et dans la région de Sorel-Tracy depuis plus de 55 ans.

Nous recherchons :

Ingénieurs et concepteurs

• Toutes disciplines

Spécialistes

• Approvisionnement

• Santé-sécurité

• Planification


• Estimation

• Contrôle de projet

EMPLOYEURS DE  
CHOIX  
AU CANADA  
2011

Mélanie Kahle, ing.  
Hatch au Québec

Joignez-vous à notre équipe  
Travaillez avec les meilleurs  
[hatchltee.com](http://hatchltee.com)



**1ER PORT A L'EST DE MONTREAL**

**RICHARDSON**

**TERMINAL CÉRÉALIER... DEPUIS 1929**

**1 800 361-2820**

## PORTFOLIO SOREL-TRACY

# Travaux majeurs à la salle Georges-Codling

ANNIE BOURQUE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Fondée en 1642, Sorel est au quatrième rang des villes les plus anciennes du Canada. Plusieurs bâtiments publics ont besoin d'une cure de rajeunissement, dont la bâtisse qui abrite la salle de spectacles Georges-Codling, construite en 1930, qui a une grande valeur patrimoniale.

Des travaux urgents s'avèrent nécessaires. Depuis deux ans, Marie-Josée Bourbonnais, directrice générale d'Azimut Diffusion tente d'obtenir du financement des différents paliers gouvernementaux.

Les efforts ont porté fruit. En décembre 2009, la ministre de la Culture et des Communications du Québec, Christine St-Pierre, a donné son accord de principe afin d'injecter 2,8 millions dans le projet. Un an plus tard, en

juin 2010, Patrimoine Canadien a garanti sa participation par une subvention de l'ordre de 789 000 \$. De plus, la municipalité de Sorel-Tracy vient de confirmer un octroi de 1,8 million, conditionnel à la participation additionnelle du ministère québécois de la Culture.

Le coût initial de la rénovation devait être de 4 millions. En ajoutant l'inflation, les contingences exigées par le ministère québécois et l'importance des travaux à effectuer sur la bâtisse extérieure, ce montant a presque doublé.

«Nous allons redonner vie à ce bâtiment qui porte le nom d'un musicien de renom, soit Georges-Codling, dont la petite-fille est Josée Laforest, qui dirige aujourd'hui l'orchestre de l'Harmonie Calixa-Lavallée», affirme la dirigeante d'Azimut Diffusion.

Pendant l'année, 80 représentations ont lieu dans trois salles principales contenant en moyenne 250 places. Près de 15 000 spectateurs, incluant des jeunes de la maternelle au secondaire, viennent assister à des représentations. Et dorénavant, l'immeuble sera accessible aux personnes à mobilité réduite.

«On espère que les gens vont s'approprier la bâtisse du 28 rue du Roi, consacrée à la culture», souhaite Marie-Josée Bourbonnais.

La population soreloise pourra aussi participer à une campagne de financement en novembre prochain. L'objectif est de recueillir entre 250 000 \$ et 300 000 \$.

L'ouverture de la salle de spectacles Georges-Codling est prévue, et souhaitée, fin 2012, début 2013.



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE  
Marie-Josée Bourbonnais, directrice générale d'Azimut Diffusion dans la salle de spectacle de l'édifice Georges-Codling qui sera rénové en 2012-2013.

## INVESTISSEMENTS DE 15 MILLIONS

# Sorel renouvelle ses infrastructures

ANNIE BOURQUE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Question de renouveler les infrastructures, une gare d'autobus et une caserne flamboyante seront inaugurées à Sorel, dans les prochains mois. Les investissements s'élèvent à une quinzaine de millions de dollars.

Ces projets ont un point en commun : la maximisation de la performance énergétique des deux bâtiments. La future caserne sera, en effet, dotée d'une tour de séchage qui agira à titre de cheminée solaire. Les

murs des bâtiments capteront la chaleur. Pour sa part, le terminus se distinguera par le chauffage et la climatisation par géothermie. Bref, des mesures dont la caractéristique principale est de consommer moins et mieux l'énergie.

### Des millions investis

La construction d'une nouvelle gare d'autobus, sur le boulevard Poliquin, est pratiquement terminée. Les travaux, de l'ordre de 9,6 millions, seraient exécutés d'ici la fin novembre.

«La date d'ouverture n'est

toutefois pas encore fixée», précise Jean Demers, directeur général du CIT Sorel-Varenes. Chose certaine, les opérations de transport concernant la flotte de 33 autobus commenceront en janvier prochain.

Par ailleurs, la future caserne d'incendies, située sur le boulevard Gagné, requiert un investissement de 5 millions. Le maire de Sorel-Tracy, Réjean Dauplaise, estime qu'il fallait une nouvelle caserne en raison de la désuétude des deux casernes actuelles.

«Le futur emplacement, dit-il, offrira plus d'espace pour

l'entretien des véhicules. Cela permettra d'offrir de meilleures conditions de travail pour l'entraînement, la formation du personnel.»

L'ouverture du futur quartier général du poste d'incendie est prévue pour décembre 2011.

### Future prison provinciale

Si l'échéancier des travaux est respecté, un nouveau centre de détention accueillera en 2014, quelque 300 détenus à Sorel-Tracy.

«Ce projet de 143 millions sera construit en mode PPP avec un partenaire privé dont le nom

du consortium sera choisi sous peu par la Société immobilière du Québec, en collaboration avec le ministère de la Sécurité publique et Infrastructures Québec», explique Caroline Gagnon, directrice au développement des affaires et commissaire industrielle du centre local de développement (CLD) de Pierre-De Saurel.

Les entreprises locales, comme les services d'alimentation, d'hébergement bénéficieront des retombées de l'implantation de la future prison provinciale. «Une véritable manne», estime M<sup>me</sup> Gagnon.

# Croissance record

## CONSTRUCTION

suite de la page 13

### Nouveaux secteurs d'emploi

La construction navale a été pendant près de 150 ans l'image de marque de Sorel. Bien que ce secteur ait drastiquement décliné, Sorel-Tracy peut encore compter sur l'industrie des métaux.

Rio Tinto Fer et Titane est le principal employeur et fournit à lui seul 1500 emplois.

« Longtemps reconnu comme une région polluante, Sorel-Tracy a transformé cette faiblesse en occasion, estime Josée Plamondon. L'écologie industrielle est devenue le fer de lance de la région.»

Celle-ci devrait bientôt être reconnue comme la première technopole en écologie industrielle du monde et une écolectivité se met en place.

Une entreprise de récupération des déchets électriques et électroniques s'établira aussi à Sorel-Tracy. Si tout va bien, le projet de quelque 20 millions s'amorcerait en 2012.

L'agriculture est aussi un important pôle de développement, puisque 80 % du territoire de la région est agricole. Pour exploiter cette réalité, la région compte sur le développement d'agriculture émergentes.

«De l'élevage des pleurotes aux lapins, toutes les avenues sont explorées», mentionne Josée Plamondon.

Le tourisme est l'autre secteur

d'activité majeur de la ville. «La rivière Richelieu est un accès direct pour le tourisme nautique de plaisance en provenance du Lac Champlain», rappelle Réjean Dauplaise, maire de Sorel-Tracy.

Outre l'avantage d'avoir un accès direct à la voie maritime du Saint-Laurent, la région mise beaucoup sur l'archipel des 103 îles de Sorel pour son développement écotouristique et sur l'Écomonde du lac Saint-Pierre, un projet d'envergure de plus de 43 millions qui vise à recréer en zone urbaine un complexe récréotouristique inspiré de la Biosphère du lac Saint-Pierre.

### Plusieurs projets à venir

De nombreux projets sont attendus en 2012. «Du côté du

secteur public, on peut noter la rénovation du marché public et de sa salle de spectacles de 400 places pour 8 millions, dit le maire. Le projet de réaménagement des quais sera également poursuivi, avec le dragage de la marina (1,6 million) et la réfection de la Capitainerie (1,2 million) qui seront réalisés l'an prochain.»

L'annonce d'investissements de 800 millions de Rio Tinto Fer et Titane, en mai dernier à Havre Saint-Pierre, dont 600 millions à Sorel-Tracy, assure aussi le maintien des activités de l'usine pour les 40 prochaines années.

Alstom Transport pourrait, en outre, construire en 2012 à Sorel-Tracy une usine pour l'assemblage des wagons du métro de Montréal.



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Josée Plamondon, directrice générale du centre local de développement Pierre-De Saurel.



**1ER PORT A L'EST DE MONTREAL**

**Société des parcs industriels Sorel-Tracy**

**INFRASTRUCTURES IMMOBILIÈRES / MARITIMES / INDUSTRIELLES**

**450-743-3072**

## PORTFOLIO SOREL-TRACY

## DÉVELOPPEMENT DURABLE

## Vers le titre de première technopole en écologie industrielle du monde

EMILIE LAPRERRIÈRE  
COLLABORATION SPÉCIALE

La ville de Sorel-Tracy a longtemps été reconnue comme l'une des municipalités les plus polluées de la province, notamment en raison de ses entreprises en métallurgie. Depuis les années 90, les intervenants locaux ont toutefois pris les choses en main et entendent même devenir les leaders en écologie industrielle, une approche qui applique le développement durable aux industries.

Le Technocentre en écologie industrielle (TÉI) s'active d'ailleurs à faire reconnaître la région comme la première technopole en écologie industrielle du monde. Si tout va bien, Sorel-Tracy devrait obtenir ce nouveau statut en 2012.

« Cette reconnaissance permettra à la région de devenir un pôle de savoir et d'inciter les entreprises à appliquer le développement durable à leurs procédés et à leurs produits », explique Normand Gariépy, directeur général du TEI. Sorel-Tracy pourra aussi recevoir des missions étrangères et participer à des conférences internationales.

## Un réseau d'innovations

La région bénéficiera également d'un réseau mondial de 350 technopoles et pourra échanger connaissances et expertises avec plus de 800 entreprises à travers le monde.

Pour illustrer les projets innovants que la technopole en écologie industrielle soutiendrait, Normand Gariépy prend le cas de Rio Tinto Fer et Titane.

« L'entreprise, établie à Sorel-Tracy, rejette beaucoup de chaleur. On pourrait



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE  
Hélène Gignac, directrice du Centre de transfert technologique en écologie industrielle.

recupérer ces rejets thermiques et les utiliser pour chauffer d'autres édifices ou même des maisons du territoire. C'est un exemple, mais les possibilités sont infinies.»

## Un long processus

On s'en doute, un tel projet ne se fait pas du jour au lendemain.

Plusieurs initiatives ont ouvert la voie: la ville a notamment adopté l'Agenda 21 local en 2006 (un plan stratégique qui guide les élus en matière de développement durable) et a réalisé son premier bilan carbone.

Le Cégep de Sorel-Tracy a également mis sur pied le

Centre de transfert technologique en écologie industrielle (CTTEI) dès 1999, et Rio Tinto Fer et Titane possède son centre de recherche.

« Toutes les conditions sont réunies pour faire de Sorel-Tracy une technopole en écologie industrielle », estime Normand Gariépy.

« Nous avons deux centres de recherche, neuf entreprises de la région sont intégrées au projet et notre organisme favorise l'innovation », ajoute-t-il.

Il ne reste plus qu'à déposer le cahier de présentation à Zones Québec Innovation, l'organisme qui regroupe les différentes technopoles de la

province. Ce devrait être chose faite d'ici la fin de l'année.

## Le CTTEI se modernise

Ça bouge du côté du Centre de transfert technologique en écologie industrielle (CTTEI). Présentement situé au sous-sol du Cégep de Sorel-Tracy, le CTTEI envisage de déménager ses pénates de l'autre côté de la rue, dans l'édifice qui abritait auparavant la mairie de Tracy.

« C'est un projet de longue date! Depuis 2001, le Centre souhaite agrandir ses locaux », explique Hélène Gignac, directrice du CTTEI. Le déménagement permettra de tripler la superficie de nos espaces,

qui passeront de 3000 à 9000 pieds carrés.»

Autour de 2,5 millions de dollars seront nécessaires pour réaliser le projet. La modernisation est rendue possible grâce à l'appui du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation et de la ville de Sorel-Tracy.

Le CTTEI, reconnu pour ses travaux en valorisation des déchets et des matières résiduelles, a pour mission de promouvoir l'écologie industrielle comme moyen privilégié d'atteindre le développement durable.

Le Centre a notamment créé avec divers partenaires la Bourse des résidus industriels du Québec, qui met en lien les producteurs de matières résiduelles et des utilisateurs potentiels.

## Banc d'essai

Le CTTEI possédera des laboratoires plus spacieux et un espace dédié spécialement au banc d'essai, ce que le centre n'a pas pour l'instant.

« L'acquisition de nouveaux équipements est également prévue », ajoute Hélène Gignac.

Des calorimètres aux broyeurs en passant par les échantillonneurs, tout sera mis en place pour permettre aux entreprises d'analyser, d'échantillonner et de mettre en forme les matières.

« Avec la modernisation du CTTEI, nous pourrions créer un véritable pôle de savoir et de recherche et développement en écologie industrielle, puisque le Technocentre en écologie industrielle s'installera aussi à nos côtés », soumet Hélène Gignac.

Le CTTEI travaille d'ailleurs de concert avec le Technocentre sur le projet de reconnaissance de Sorel-Tracy comme technopole en écologie industrielle.

« C'est la première technopole du genre au monde. Cela va nous permettre un rayonnement international », assure Hélène Gignac.

Les derniers documents restent à finaliser, puis les appels d'offres seront lancés. Si tout va bien, les travaux s'amorceront au printemps 2012.

## APPAREILS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES

## Une usine de recyclage en chantier

L'entreprise récupérera des déchets électriques et électroniques. Si tout va bien, le projet s'amorcera dès l'an prochain.

ANNIE BOURQUE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Dans son bureau de la rue Hôtel-Dieu, à Sorel-Tracy, Jacinthe Sirois, la directrice de Recyclo-Environnement, entreprise d'économie sociale axée sur l'environnement, montre l'esquisse de son projet.

Sur le mur, on aperçoit une longue bâtisse avec un toit vert et un bloc orné de grandes fenêtres. Des arbres seront plantés tout près de l'immeuble.

« Regardez cette passerelle qui traverse l'usine. Les gens pourront assister aux opérations de dépollution des appareils dont ils ne voudront plus », raconte M<sup>me</sup> Sirois.

Tout ce qui fonctionne à l'électricité pourra être acheminé à cette usine: réfrigérateur, congélateur, laveuse, sècheuse, bouilloire, fer à

friser, imprimante ou jouet électronique. La liste est longue.

## Démantèlement et recyclage

Bref, les commerces, les institutions ou les industries viendront porter leurs objets chez Recyclo-Environnement.

« Des employés procéderont à la première étape soit la dépollution de chaque objet en enlevant les batteries ou l'huile selon le cas », explique-t-elle.

Si l'appareil est réutilisable, d'autres vont le démonter, le nettoyer et le réparer. Il pourra alors être revendu à prix modique.

« Nous voulons créer ici une entreprise d'économie sociale qui nous permettra de faire de la recherche et du développement en environnement », précise Jacques Larochelle, l'adjoint de Jacinthe Sirois.

## Financement

Jacinthe Sirois est une véritable dynamo. En quatre ans, elle a réussi à aller chercher 10 des 19 millions que requiert le projet. Une quarantaine d'emplois permanents seront ainsi créés.

« D'ici trois ans, notre

objectif est de traiter entre 30 000 et 32 000 tonnes de matières. C'est une grosse mine », ajoute-t-elle en souriant.

« Nous serons les seuls au Canada et en Europe à exploiter une telle entreprise. »

## Stages en Europe

Jacinthe Sirois et Jacques Larochelle sont allés en France et en Allemagne afin de visiter des entreprises modèles en environnement.

« À Strasbourg, nous avons vu une usine à la fine pointe qui existe depuis 20 ans. En Allemagne, par contre, c'est un véritable foutoir. Ils n'ont même pas la machinerie nécessaire. »

En regardant de plus près, le plan sur le mur, il n'y manque aucun détail.

Les employés, vêtus de combinaisons et de casques de protection, travailleront dans des cellules chauffées et ventilées.

« Nous avons déjà reçu des curriculums d'ingénieurs intéressés à travailler pour une entreprise d'économie sociale, mais surtout pour une noble cause », affirment-ils fièrement.

## INITIATIVES EN DÉVELOPPEMENT DURABLE DE SOREL-TRACY DEPUIS 2000

## 2010

Le CLD de Pierre-De Saurel adopte sa première politique de développement durable intégrant les préoccupations environnementales, sociales et économiques dans ses actions et initiatives.

## 2009

Le CLD de Pierre-De Saurel intègre un atelier de formation sur le développement durable auprès des entrepreneurs.

La 3<sup>e</sup> Conférence internationale en écologie industrielle, tenue au Cégep de Sorel-Tracy, reçoit plus d'une vingtaine de conférenciers qui abordent des sujets diversifiés visant à faire valoir l'importance de l'écologie industrielle comme mécanisme de performance pour les entreprises.

## 2008

La ville de Sorel-Tracy, grâce à la participation de l'administration municipale, des entreprises locales et de l'ensemble de la collectivité sous le couvert du programme ZERO CO<sub>2</sub>, se classe bonne première au Québec en matière d'actions de verdissement déployées sur son territoire.

## 2004 à 2007

Le Centre de transfert technologique en écologie industrielle devient partenaire majeur de la Bourse des résidus industriels du Québec (BRIQ)

Dans l'esprit du Sommet de Rio, Sorel-Tracy, première collectivité d'importance au Québec à se doter d'un Agenda 21 local.

## 2002

Implantation du DEC Environnement, hygiène et sécurité au travail au Cégep de Sorel-Tracy Programme « Bouclez la boucle », une entente unique au Québec avec la papeterie Cascades pour la vente de papier recyclé au même prix que le papier régulier

Leader au Québec, la MRC de Pierre-De Saurel a atteint et même surpassé les objectifs gouvernementaux avec un taux de valorisation de ses matières résiduelles de 75 %

## 2000

Reconnaissance par l'UNESCO de la grande région du Lac-Saint-Pierre comme réserve de la biosphère.

Source: CLD Pierre-de-Saurel

**Chef de file dans le domaine des aciers forgés en Amérique du Nord**



**SOREL FORGE**

100, rue McCarthy, Saint-Joseph-de-Sorel  
450 746-4000 • www.sorelforge.com

**Écologie industrielle :**  
Transformer les résidus de production en nouvelles ressources



**Pour savoir si votre entreprise fait de l'écologie industrielle,**  
complétez le test à l'adresse :  
www.cttei.qc.ca/ei\_monentreprise.php

**L'écologie industrielle, une initiative du Cttei**

Centre de transfert technologique en écologie industrielle (CTTEI)  
3000, boulevard de Tracy, Sorel-Tracy (Québec) J3R 5B9  
T 450 742-6651, poste 5301 | F 450 730-0867 | www.cttei.qc.ca | www.briq.ca




**GROUPE FAGEN**

J. Fagen et Fils inc.  
Fagen International inc.  
201, rue Montcalm  
St-Joseph-de-Sorel  
Québec (CA) J3R 1B9

(450) 742-8880  
(514) 861-6905 (Mtl)  
(450) 742-1886 (Fax)

**info@fagen.net**

## DÉTAILLANTS QUÉBÉCOIS

## Vols et fraudes en baisse

MARTIN VALLIÈRES

Pour la première fois depuis longtemps, le montant des pertes pour vols et fraudes serait en baisse chez les détaillants au Québec.

Le nombre de ces incidents serait aussi en voie de stabilisation, après avoir été en hausse constante depuis des années.

Ces constats favorables pour les détaillants découlent du sondage sur les «pertes économiques» dans ce secteur qui est effectué aux deux ans par le Conseil québécois du commerce de détail.

Les résultats du plus récent sondage, qui a été mené entre juin et septembre dernier, ont été divulgués hier au cours d'un colloque sur la sécurité et les pertes organisé par le Conseil pour ses membres.

«C'est la première fois que nous observons une baisse de la valeur des pertes pour vols et fraudes chez nos détaillants, malgré la hausse continue de leurs ventes. C'est un indice encourageant que les mesures de prévention et de contrôle fonctionnent de mieux en mieux», a indiqué Gaston Lafleur, président du Conseil québécois du commerce de détail au cours d'un bref entretien avec *La Presse Affaires*.

Selon l'enquête du Conseil, les détaillants québécois ont constaté en tout pour 791 millions de dollars en pertes pour des vols et des fraudes dans leurs établissements l'an dernier.

Malgré son ampleur, ce montant représente tout de même une diminution de 10 % par rapport aux pertes de 880 millions qui avaient été déclarées il y a deux ans.

La part de ces pertes pour vols et fraudes en proportion des ventes totales des détaillants québécois est aussi en baisse.

Elle est signalée à hauteur de 1,2 % des ventes totales de 65,6 milliards en 2010, comparativement à 1,4 % il y a deux ans sur des ventes qui avaient alors totalisé quelque 62 milliards.

Cependant, le pourcentage de ces pertes par rapport aux ventes totales varie encore beaucoup d'un type de détaillants à un autre.

Il demeure le plus élevé, à 1,6 % des ventes totales, dans les magasins d'articles de mode (vêtements, chaussures). Il est le plus bas, à 0,96 %, chez les détaillants de biens dits «semi-durables» tels que les articles électroniques, la quincaillerie, les articles de sport et les meubles.

Entre les deux, les commerces de biens courants les plus fréquentés comme les supermarchés et les grandes pharmacies rapportent un taux de perte de 1,29 % de leurs ventes qui sont attribuées aux vols et aux fraudes.

Par ailleurs, toujours selon l'enquête du Conseil, les détaillants québécois constatent

une stabilisation du nombre des incidents de vols et de fraudes dans leurs établissements.

Il y a deux ans, plus de la moitié des détaillants avaient

signalé une hausse continue du nombre d'incidents. Cette proportion a diminué à un tiers seulement dans la dernière enquête, alors que plus

de la moitié des détaillants ont déclaré plutôt une stabilisation du nombre d'incidents.

Quant à l'origine des vols seulement dans les magasins, l'enquête du Conseil suggère qu'ils seraient attribuables autant aux employés des détaillants que les clients qui font du vol à l'étalage.

«C'est un autre indice que les contrôles internes des détaillants sont de plus en plus efficaces. Le vol par les

employés, qui semble avoir été longtemps sous-estimé, demeure un défi de gestion pour les détaillants», constate Gaston Lafleur.

Selon l'enquête du Conseil, les pertes dues à des vols par les employés ont frôlé les 285 millions en 2010 chez les détaillants québécois.

En comparaison, les pertes attribuées aux vols à l'étalage par des clients étaient évaluées à 300 millions.

# UNE RETRAITE AUSSI SOLIDE QUE NOTRE EXPERTISE



Banque en Amérique du Nord

pour sa solidité financière Bloomberg Markets magazine, juin 2011



PRIX 2010  
DE L'ÉDUCATION  
EN INVESTISSEMENT

Notre expertise, la retraite

Investissez dans l'expertise reconnue de la Banque Nationale et profitez de solutions à la hauteur de vos ambitions.

## Portefeuilles Gérés

› Diversification optimale en un seul placement

## Portefeuilles Gérés – Option retraite

› Distributions mensuelles fixes<sup>1</sup>

## CPG Diversifiés

› Capital 100 % protégé à l'échéance

ET ACTION!

Prenez rendez-vous en ligne dès maintenant.

[bnc.ca/expertise](http://bnc.ca/expertise)

**BANQUE  
NATIONALE**

Les Fonds Placements Banque Nationale (les « Fonds ») et les Portefeuilles Gérés Banque Nationale (les « Portefeuilles ») sont offerts par Placements Banque Nationale inc., filiale en propriété exclusive de la Banque Nationale du Canada. Un placement dans les Fonds et l'utilisation d'un service de répartition de l'actif (tel que les Portefeuilles) peuvent donner lieu à des frais de courtage, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus des Fonds contenus dans les Portefeuilles avant de faire un placement. Les titres des Fonds ne sont pas assurés par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par un autre organisme public d'assurance-dépôts. Rien ne garantit que les fonds de marché monétaire pourront maintenir une valeur liquidative fixe par titre ou que le plein montant de votre placement dans un fonds vous sera retourné. Les fonds ne sont pas garantis, leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement dans l'avenir. Les investisseurs devront conclure une entente de gestion discrétionnaire avec Trust Banque Nationale inc. (pour toutes les activités dans les provinces de Québec, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Saskatchewan et du Nouveau-Brunswick) ou Société de fiducie Natcan (pour toutes les activités dans les autres provinces et territoires du Canada) qui donne au gestionnaire de portefeuille le pouvoir de choisir, d'ajouter ou de retirer des Fonds Placements Banque Nationale faisant partie des Portefeuilles. Il n'existe aucuns frais liés au placement dans les Portefeuilles, sauf les frais liés au placement dans les fonds qui font partie des Portefeuilles. Toutes les distributions versées par un fonds faisant partie des Portefeuilles seront automatiquement réinvesties pour vous. <sup>1</sup> Le montant de distribution est dit fixe, ne variant pas d'une distribution à l'autre. Cependant, il n'est pas garanti et peut être rajusté si les conditions du marché l'exigent. Les termes et/ou logos, MORNINGSTAR et CANADIAN INVESTMENT AWARDS, sont la propriété de Morningstar, Inc., et sont utilisés avec leur consentement.

## COCA-COLA

## Bénéfice net en hausse de 8 %

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — Le producteur américain de boissons Coca-Cola a enregistré une progression de 8 % de son bénéfice net au troisième trimestre, à 3 milliards US, au-dessus des attentes grâce à une forte hausse de ses ventes.

Rapporté au nombre d'actions et hors éléments exceptionnels, le bénéfice s'établit à 1,03\$US, soit 1 cent de mieux que le consensus des analystes. Le chiffre d'affaires est en hausse de 45 %, à 12,25 milliards US, comparativement à 8,4 milliards US il y a un an.

Les ventes du groupe ont bénéficié d'un effet de change favorable à hauteur de 5 points de pourcentage, a-t-il souligné.

Elles ont également été gonflées par l'acquisition de son principal embouteilleur aux États-Unis, Coca-Cola Enterprises (CCE), l'an dernier.

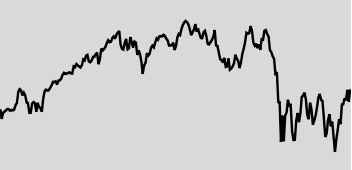
Hier, à la Bourse de New York, l'action de Coca-Cola a reculé de 26 cents US, à 66,74\$US.

# LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

## LES BOURSES

### ÉTATS-UNIS

S&P 500 > 12 mois



FERMETURE 1 225,38  
VAR. 1J 2,04% | 1 AN +3,43%  
52 SEM. HAUT 1 370,58 | BAS 1 074,77

### DANS LE MONDE

	FERMETURE	VAR. 1J (pts)	(%)
Brazil Bovespa (Brésil)	55 031,93	1 120,60	2,08
CAC 40 (France)	3 141,10	-24,96	-0,79
DAX (Allemagne)	5 877,41	17,98	0,31
DJ Euro Stoxx 50 (Europe)	2 243,16	-14,42	-0,64
FTSE 100 (Angleterre)	5 410,35	-26,35	-0,48
Hang Seng (Hong Kong)	18 076,46	-797,53	-4,23
Mexico Bolsa (Mexique)	35 011,71	886,01	2,60
NYSE MIB (Italie)	15 970,14	55,54	0,35
NIKKEI 225 (Japon)	8 741,91	-137,69	-1,55
S&P/ASX 200 (Australie)	4 186,90	-88,50	-2,07
Shanghai (Chine)	2 383,49	-56,92	-2,33
Swiss Market (Suisse)	5 682,51	-40,90	-0,71

### CANADA

S&P/TSX TORONTO > 12 mois



FERMETURE 12 053,11  
VAR. 1J 1,09% | 1 AN -4,85%  
52 SEM. HAUT 14 329,49 | BAS 10 848,19

### PLUS ACTIFS

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
BOMBARDIER (BDB.B)	8 035 557	3,97	-0,75
SUNCOR ENERGY (SU)	7 474 470	30,60	2,82
MANULIFE FINAN. (MFC)	5 841 204	12,77	3,48
CLINE MINING (CMK)	4 875 904	1,94	6,01
TALISMAN ENERGY (TLM)	4 719 002	13,85	4,21
CONNACHER OIL (CLL)	4 568 186	0,44	-1,12
DAYLIGHT EN. (DAY)	4 401 690	9,79	0,31
AURYX GOLD (AYX)	4 171 615	0,78	6,85
LUNDIN MINING (LUM)	4 132 616	4,25	3,41
OSISKO MINING (OSK)	3 984 018	11,86	-0,34
MERCATOR MINE. (ML)	3 630 485	1,82	1,11
YAMANA GOLD (YRI)	3 497 362	15,28	0,33
KINROSS GOLD (K)	3 334 370	14,78	0,96
CANADIAN NAT. RES. (CNO)	3 204 723	32,96	3,13
URANIUM ONE (UUU)	3 203 173	2,31	4,52
TRANSCANADA (TRP)	3 099 685	43,63	1,75

### TITRES GAGNANTS

EN %	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
ARISE TECH. (APV)	2 653 872	0,03	100,00
PALCO ENVIR. (PLK)	1 329 426	3,05	96,77
CALL GENIE (GNE)	2 860	0,12	35,29
PACRIM INTL (PCN)	2 000	0,26	30,00
XCEED MORTGAGE (XMC)	12 100	0,85	26,87

### TITRES PERDANTS

EN %	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
PROSEP INC. (PRP)	707 050	0,05	-23,08
DIAMOND FIELDS (DFI)	48 700	0,15	-21,62
TAIGA BUILDING (TBL)	9 375	0,58	-17,14
RESINCO CAP. (RIN)	145 300	0,05	-16,67
DELRAND RES. (DRN)	160 000	0,27	-14,29

### TSX CROISSANCE PETITES CAPITALISATIONS > 12 mois



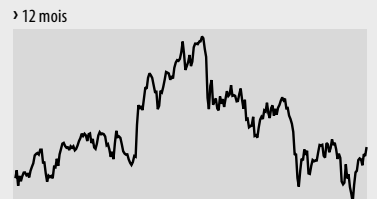
FERMETURE 1 551,75  
VAR. 1J 0,67% | 1 AN -15,58%  
52 SEM. HAUT 2 464,78 | BAS 1 305,53

### PLUS ACTIFS

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
EACOM TIMBER (ETR)	17 745 200	0,10	18,75
INTERENTAIN (INT)	14 490 499	0,58	17,17
PMI GOLD (PMV)	5 815 322	1,15	-4,96
SILVER QUEST (SQI)	4 071 175	1,13	1,80
AXMIN (AXM)	3 756 500	0,05	12,50
GEO MINERALS (GM)	3 475 436	0,16	3,23
SPRYLOGICS INT. (SPY)	3 117 455	0,09	20,00
TRADE WINDS (TWD)	2 078 026	0,43	7,59
3P INTER. (DOH)	2 038 500	0,41	2,50
PLAIN CREEK (PCP)	1 941 077	0,07	-12,50

## PÉTROLE

West Texas Intermediate, contrat à terme



**88,34 \$US**

Variation 1 JOUR **+1,96 \$US**  
Variation 1 SEM. **+2,95 %**  
Variation 1 AN **+6,33 %**

## FONDS INDICIELS

	FERM.	1J (\$)	1J (%)	1AN (%)
S&P/TSX comp. (XIC)	18,98	0,22	1,17	-4,81
S&P/TSX 60 (XIU)	17,25	0,16	0,94	-5,99
S&P/TSX fin. (XFN)	21,35	0,08	0,38	-5,70
S&P/TSX éner. (XEG)	16,76	0,43	2,63	-8,81
S&P/TSX or (XGO)	24,62	0,03	0,12	-1,83
Oblig. c. terme (XSB)	29,22	-0,01	-0,03	-0,17
Oblig. l. terme (XBB)	30,85	-0,03	-0,10	1,71
S&P 500 (XSP)	14,05	0,28	2,03	3,38

## CANADA LPA 100 (QUOTIDIEN)

La Presse Affaires présente une sélection de 100 titres inscrits à la Bourse de Toronto.

	FERM. (\$)	VARIATION 1J (%)	VOLUME (100)	VAR. CETTE ANNÉE (%)	52 SEM. HAUT	BAS	DIV. ANN.
<b>INDUSTRIELLES</b>	<b>1 232,94</b>	<b>2,63</b>		<b>-4,93</b>			
▲ Canadien Pacifique (CP)	56,08	2,64	4,94	8 589	-13,22	69,48	46,01 1,20
▲ SNC-Lavalin (SNC)	47,48	1,86	4,08	3 157	-20,56	63,23	38,51 0,84
▲ Transforce (TFI)	11,40	0,40	3,64	799	-9,24	16,00	9,76 0,46
▲ Chorus Aviation (CHR.B)	3,77	0,13	3,57	4 265	-27,50	5,89	3,11 0,60
▲ Canadien National (CNR)	74,65	2,15	2,97	7 946	12,51	78,08	63,53 1,30
▲ Air Canada (AC.B)	1,39	0,04	2,96	6 041	-59,71	4,09	1,18 0,00
▲ CAE (CAE)	10,23	0,20	1,99	9 160	-11,12	13,36	9,03 0,16
Velan (VLN)	13,25	0,05	0,38	3	-1,12	16,80	12,80 0,32
Transcontinental (TCL.A)	11,41	0,04	0,35	453	-28,69	17,25	9,96 0,54
<b>Ace Aviation (ACE.A)</b>	<b>10,79</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>10</b>	<b>-15,64</b>	<b>13,53</b>	<b>10,07 0,00</b>
Bombardier (BDB.B)	3,97	-0,03	-0,75	80 356	-20,74	7,29	3,42 0,10
▼ Quinc. Richelieu (RCH)	26,13	-0,32	-1,21	595	-14,50	31,75	24,35 0,44
▼ Genivar (GNV)	22,89	-0,30	-1,29	713	-24,78	34,55	19,83 1,50
▼ Stella-Jones (SJ)	39,25	-1,42	-3,49	53	17,90	42,74	24,75 0,52
▼ GLV (GLV.A)	4,12	-0,18	-4,19	46	-45,57	8,65	3,57 0,00
<b>ÉNERGIE</b>	<b>2 720,75</b>	<b>2,38</b>		<b>-13,36</b>			
▲ Talisman Energy (TLM)	13,85	0,56	4,21	47 190	-37,39	24,82	11,34 0,27
▲ Nexen (NXY)	16,97	0,57	3,48	13 814	-25,57	27,11	14,75 0,20
▲ Cameco (CCO)	21,50	0,70	3,37	15 205	-46,65	44,28	17,61 0,40
▲ Can Natural Res. (CNO)	32,96	1,00	3,13	32 047	-25,68	50,50	27,25 0,36
▲ Encana (ECA)	20,88	0,61	3,01	20 339	-28,22	34,25	18,71 0,78
▲ Suncor Energy (SU)	30,60	0,84	2,82	74 745	-20,06	47,27	23,97 0,44
▲ Canadian Oil Sands (COS)	22,77	0,52	2,34	15 366	-13,91	33,94	18,17 1,20
▲ Imperial Oil (IMO)	41,35	0,85	2,10	9 425	1,90	54,00	34,15 0,44
▲ Transcanada (TRP)	43,63	0,75	1,75	30 997	14,85	43,72	35,49 1,68
▲ Enbridge (ENB)	<b>34,90</b>	<b>0,55</b>	<b>1,60</b>	<b>15 454</b>	<b>24,04</b>	<b>35,00</b>	<b>27,05 0,98</b>
▲ Cenovus (CVE)	36,03	0,48	1,35	14 571	8,26	38,98	28,31 0,80
▲ Husky Energy (HSE)	24,89	0,26	1,06	7 334	-6,25	30,58	20,63 1,20
<b>TECHNOLOGIES</b>	<b>134,89</b>	<b>1,90</b>		<b>-41,42</b>			
▲ Research in Motion (RIM)	23,59	0,69	3,01	22 467	-59,38	69,30	20,50 0,00
▲ Exfo (EXF)	5,60	0,08	1,45	932	-20,79	12,84	5,45 0,00
▲ CGI (GIB.A)	19,81	0,12	0,61	4 630	15,17	24,30	15,33 0,00
<b>TÉLÉCOMS</b>	<b>948,72</b>	<b>1,12</b>		<b>12,43</b>			
▲ BCE (BCE)	39,67	0,65	1,67	15 432	12,25	39,87	32,64 2,07
▲ Rogers (RCL.B)	36,87	0,42	1,15	15 300	6,56	41,64	33,29 1,42
▲ Telus (T)	54,83	0,22	0,40	6 208	20,56	55,04	44,05 2,20
<b>MATÉRIAUX</b>	<b>3 484,96</b>	<b>0,53</b>		<b>-15,02</b>			
▲ Canam (CAM)	4,00	0,40	11,11	298	-44,98	8,85	3,45 0,00
▲ Tembec (TMB)	3,06	0,29	10,47	1 558	-28,50	6,40	1,93 0,00
▲ Ivanhoe (IIV)	18,28	1,13	6,59	13 071	-20,52	28,98	12,85 0,00
▲ Cascades (CAS)	4,46	0,09	2,06	4 762	-33,43	7,75	3,51 0,16
▲ Teck Res. (TCK.B)	35,95	0,66	1,87	29 546	-41,82	64,62	27,39 0,60
▲ Domtar (DFS)	77,66	0,85	1,11	373	2,60	102,31	63,88 1,36
Kinross (K)	14,78	0,14	0,96	33 344	-21,84	19,77	13,53 0,12
Agrium (AGU)	75,93	0,52	0,69	7 541	-17,02	98,02	63,93 0,10
Potash (POT)	50,33	0,15	0,30	20 804	-2,24	63,19	41,99 0,28
<b>Osisko (OSK)</b>	<b>11,86</b>	<b>-0,04</b>	<b>-0,34</b>	<b>39 840</b>	<b>-18,32</b>	<b>16,39</b>	<b>11,51 0,00</b>
Iamgold (IMG)	20,61	-0,13	-0,63	7 858	16,11	23,67	16,37 0,19
Goldcorp (G)	47,76	-0,33	-0,69	21 256	4,10	55,93	38,99 0,41
Agnico-Eagle (AEM)	57,97	-0,51	-0,87	10 614	-24,32	88,52	53,05 0,64
▼ Barrick (ABX)	47,80	-0,48	-0,99	27 351	-10,02	55,99	42,06 0,46
▼ Semafo (SMF)	7,61	-0,34	-4,28	27 505	-29,21	14,44	6,54 0,00
<b>FINANCE</b>	<b>1 550,57</b>	<b>0,40</b>		<b>-6,95</b>			
▲ Financière Manuvie (MFC)	12,77	0,43	3,48	58 412	-25,54	19,29	10,91 0,52
▲ Sun Life (SLF)	24,48	0,41	1,70	19 624	-18,70	34,39	23,21 1,44
Banque de Montréal (BMO)	58,81	0,52	0,89	13 546	2,31	63,94	55,02 2,80
Great-West (GWO)	21,66	0,16	0,74	6 371	-17,95	27,85	19,32 1,23
Financière Power (PWF)	26,62	0,19	0,72	4 419	-13,37	31,98	23,75 1,40
Banque Royale (RY)	47,72	0,23	0,48	25 388	-8,79	61,53	44,38 2,16
Brookfield Asset (BAM.A)	27,24	0,12	0,44	4 711	-17,95	33,95	25,91 0,52
Cominar (CUF.U)	21,41	0,09	0,42	392	2,78	23,00	20,00 1,44
Banque Nationale (NA)	70,35	0,25	0,36	4 706	2,67	81,98	63,80 2,84
Power Corporation (POW)	24,15	0,06	0,25	8 880	-12,72	29,50	20,90 1,16
Banque CIBC (CM)	75,13	0,13	0,17	5 736	-4,09	85,56	67,32 1,60
Banque Laurentienne (LB)	43,47	0,02	0,05	606	-9,55	55,87	38,62 3,68
Banque TD (TD)	74,19	-0,02	-0,03	17 110	-0,08	86,82	68,55 2,72
IGM Financial (IGM)	42,39	-0,04	-0,09	2 236	-2,46	51,10	41,05 2,15
Banque Scotia (BNS)	51,57	-0,27	-0,52	17 337	-9,68	61,28	49,01 2,08
▼ Ind. Alliance (IAG)	30,27	-1,96	-6,08	2 603	-17,77	42,02	28,20 0,98
<b>CONSUMMATION COURANTE</b>	<b>1 729,58</b>	<b>0,17</b>		<b>3,30</b>			
▲ Shoppers Drug Mart (SC)	41,45	0,44	1,07	5 572	4,86	42,53	36,67 1,00
Jean Coutu (PJC.A)	12,38	0,12	0,98	3 165	28,56	12,72	8,90 0,24
Metro (MRU.A)	47,42	0,33	0,70	1 687	4,91	49,55	42,11 0,77
Dollarama (DOL)	37,90	0,11	0,29	615	31,64	38,41	26,50 0,36
Couche-Tard (ATD.B)	30,06	0,00	0,00	1 566	11,09	31,16	22,62 0,25
Molson Coors (TPX.B)	42,25	0,00	0,00	1	-16,25	51,75	40,17 1,23
Weston (George) (WNN)	69,10	0,00	0,00	603	-9,65	78,03	63,80 1,84
Loblav (L)	37,89	-0,02	-0,05	1 106	-6,14	43,73	34,51 0,44
Saputo (SAP)	41,80	-0,22	-0,52	1 649	5,61	49,05	35,80 0,76
▼ Lassonde (LAS.A)	69,50	-1,00	-1,42	19	19,31	77,50	54,61 1,20
<b>CONSUMMATION AUTRE</b>	<b>915,48</b>	<b>0,16</b>		<b>-16,39</b>			
▲ Yellow Média (YLO)	0,21	0,02	7,89	17 811	-96,69	6,46	0,13 0,00
▲ Reitmans (RET.A)	14,50	0,30	2,11	602	-22,29		

# LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

### DENRÉES

	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 JOUR	1 AN
Blé (\$US/boisseau)	6,25	0,16	-9,38
Cacao (\$US/livre)	1,17	-1,95	-7,98
Café (\$US/livre)	2,32	-1,07	24,73
Mais (\$US/boisseau)	6,44	0,55	15,57
Soya (\$US/boisseau)	12,51	-0,18	5,64
Sucre (\$US/livre)	0,28	0,22	0,98

### ÉNERGIE

	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 JOUR	1 AN
Essence (\$US/gallon)	2,76	0,50	28,12
Gaz naturel (\$US/gigajoule)	3,36	-3,85	3,35
Mazout (\$US/gallon)	3,03	0,53	33,10

### MÉTAUX

	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 JOUR	1 AN
Aluminium (\$US/livre)	0,98	-2,38	-8,13
Argent (\$US/once)	32,14	1,00	31,65
Cuivre (\$US/livre)	3,30	-3,90	-12,82
Étain (\$US/livre)	9,35	-6,34	-22,36
Nickel (\$US/livre)	8,43	-0,93	-21,50
Palladium (\$US/once)	622,00	0,84	5,76
Platine (\$US/once)	1 536,70	-0,69	-9,23
Plomb (\$US/livre)	0,86	-4,25	-19,68
Zinc (\$US/livre)	0,83	-3,58	-22,55

### LES OBLIGATIONS

	COUPON	ÉCHÉANCE	PRIX	REND. VAR.
<b>LE GOUVERNEMENT DU CANADA</b>				
Canada	10,25	15-03-14	121,76	1,05 -0,09
Canada	9,75	01-06-21	164,67	2,23 -0,24
Canada	8,00	01-06-23	155,81	2,44 -0,30
Canada	8,00	01-06-27	167,88	2,65 -0,50
Canada	5,75	01-06-29	140,93	2,79 -0,50

### LES PROVINCES

Hydro Québec	11,00	15-08-20	160,04	3,14 -0,16
Manitoba	7,75	22-12-25	146,84	3,52 -0,22
New Brunswick	6,00	27-12-17	120,00	2,48 -0,16
Newfoundland	6,15	17-04-28	131,04	3,63 -0,42
Nova Scotia	6,60	01-06-27	134,35	3,68 -0,41
Ontario	6,25	25-08-28	129,81	3,83 -0,42
Ontario Hydro	7,45	31-03-13	109,55	0,77 -0,01
Ontario Hydro	8,50	26-05-25	152,85	3,56 -0,22
Ontario Hydro	8,25	22-06-26	152,67	3,59 -0,10
P E I	8,50	27-10-15	125,68	1,83 -0,11
Québec	6,00	01-10-29	128,21	3,81 -0,44

### LES CORPORATIONS

Bell Canada	7,00	24-09-27	115,30	5,54 -0,32
Bombardier	7,35	22-12-26	100,75	7,26 0,00
Cons Gas	6,10	19-05-28	122,60	4,19 -0,37
Gtaa	6,45	03-12-27	126,23	4,19 -0,37
Investors Gr	6,65	13-12-27	116,40	5,14 -0,33
Wtcoast Éne	6,75	15-12-27	127,03	4,39 -0,37

### TAUX D'INTÉRÊT

	FERMETURE	RENDEMENT SEM. ANNÉE	
<b>CANADA</b>			
Taux d'escompte	1,25	0,00	0,00
Taux préférentiel	3,00	0,00	0,00
Fonds à un jour	1,00	0,00	0,00
Bons du Trésor (3 mois)	0,86	-0,01	-0,03
Obligations (2 ans)	1,01	0,03	-0,41
Obligations (10 ans)	2,31	0,02	-0,45

### ÉTATS-UNIS

Taux d'escompte	0,75	0,00	0,00
Taux préférentiel	3,25	0,00	0,00
Fed funds	0,25	0,00	0,00
Bons du trésor (3 mois)	0,02	0,02	-0,11
Obligations (2 ans)	0,27	-0,03	-0,09
Obligations (10 ans)	2,18	0,03	-0,33

### OR

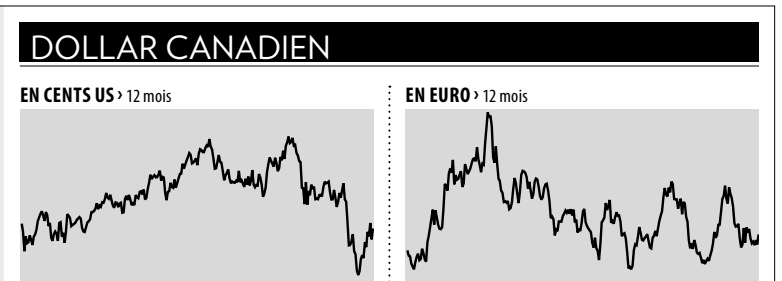
New York

## 1 651,70 \$US

Variation 1 JOUR **-23,80 \$US**

Variation 1 SEM. **-0,48 %**

Variation 1 AN **+20,46 %**



## 98,58 ¢US

VARIATION **+0,74 ¢**

SOMME REQUISE POUR ACHETER

Un dollar US **101,44 ¢**

EN EURO > 12 mois

## 0,7164 €

VARIATION **+0,0052 €**

SOMME REQUISE POUR ACHETER

Un euro **1,3958 \$**

### LES DEVICES DANS LE MONDE

Afrique du Sud	1 \$ vaut	7,86 rands	Japon	1 \$ vaut	75,76 yens
Australie	1 \$ vaut	0,96 dollar	Liban	1 \$ vaut	1 525,41 livres
Bésil	1 \$ vaut	1,73 real	Mexique	1 \$ vaut	13,19 pesos
Chine	1 \$ vaut	6,29 renminbis	Norvège	1 \$ vaut	5,52 couronnes
Grande-Bretagne	1 \$ vaut	0,63 livre	Nouvelle-Zélande	1 \$ vaut	1,24 dollar
Hong-Kong	1 \$ vaut	7,67 dollars	Russie	1 \$ vaut	30,73 roubles
Inde	1 \$ vaut	48,54 roupies	Suède	1 \$ vaut	6,53 couronnes
Israël	1 \$ vaut	3,59 n.shekels	Suisse	1 \$ vaut	0,89 franc

# Wall Street s'envole, porté par l'Europe

BLOOMBERG ET AGENCE FRANCE-PRESSE  
REVUE BOURSIÈRE

NEW YORK — La Bourse de New York a terminé hier en forte hausse, propulsée par un article du journal *The Guardian* affirmant que Berlin et Paris ont trouvé un accord pour recapitaliser les banques européennes et renforcer le Fonds d'urgence européen.

L'indice Dow Jones a gagné 180,05 points (+1,6%), à 11 577,05 points, et le NASDAQ, à dominante technologique, 42,51 points (+1,6%), à 2657,43 points.

L'indice élargi Standard & Poor's 500 a gagné 2% (24,52 points), à 1225,38 points.

Selon le quotidien britannique, qui cite des diplomates européens non identifiés, le

couple franco-allemand s'est entendu sur un plan devant mettre un terme à la crise de la dette en portant la capacité du Fonds européen de stabilité financière (FESF) à 2000 milliards d'euros, comparativement à 440 millions actuellement.

Ce plan, qui prévoit une enveloppe de 100 milliards d'euros pour recapitaliser de 60 à 70 banques, sera ratifié au cours du sommet de l'Union européenne dimanche à Bruxelles, écrit le *Guardian*, citant des sources diplomatiques.

Dès la mise en ligne de l'article, Wall Street a fait un bond.

« S'il y a des indications que les Français et les Allemands se rapprochent d'une décision commune — ou du moins d'une position commune alors que les marchés étaient inquiets ces deux derniers jours qu'il

ya ait une fracture entre ces deux pays —, alors c'est rassurant », a commenté Gregori Volokhine, de Meeschaert Capital Market.

#### Des doutes

Le stratège financier a toutefois émis des doutes sur le contenu de l'article, expli-

avaient également progressé en fin de séance en vue de la publication des résultats d'Apple.

La marque californienne a publié un bénéfice net annuel en hausse de 85%, à 25,22 milliards US, mais restant toutefois inférieur aux attentes.

Selon le quotidien britannique *The Guardian*, qui cite des diplomates européens non identifiés, le couple franco-allemand s'est entendu sur un plan devant mettre un terme à la crise de la dette.

quant que « la question n'est pas de décider de la taille (du FESF), mais de voir comment arriver » à le renforcer de telle sorte qu'il puisse venir en aide à des pays de taille moyenne comme l'Espagne et l'Italie.

Par ailleurs, il a expliqué que les valeurs technologiques

Wall Street avait ouvert en baisse, avant de passer dans le vert après la publication de l'indice NAHB Housing Market, qui mesure le moral des professionnels de l'immobilier. Cette statistique s'est avérée bien supérieure aux attentes des analystes.

Goldman Sachs a bondi de 5,5% à. La banque d'affaires américaine a pourtant annoncé hier être passée dans le rouge au troisième trimestre avec une perte nette de 428 millions US. Ce résultat est bien inférieur aux attentes, mais, étant donné l'environnement économique mondial, il était jugé favorablement.

#### Toronto en hausse

La Bourse de Toronto a également clôturé en hausse. L'indice composé S&P/TSX a grimpé de 130,07 points pour clôturer à 12 053,11 points.

L'action de Suncor Energy a bondi de 2,8% dans la foulée de la hausse du prix du brut. Le titre de Rsearch in Motion, fabricant du BlackBerry, a grimpé de 3%, à 23,59\$, après que la société canadienne eut annoncé un nouveau système d'exploitation pour ses appareils.

## PRODUITS FORESTIERS RÉSOLU

# Licenciements en vue à Grand-Mère

HÉLÈNE BARIL

AbitibiBowater, qui vient de se rebaptiser Produits forestiers Résolu, jongle avec la possibilité de fermer de son usine de Grand-Mère au Québec. Quelque 160 travailleurs (sur 420) pourraient

perdre leur gagne-pain si l'entreprise choisit de redémarrer son usine de Dolbeau et d'y transférer une partie de la production de Grand-Mère. « Il s'agit de miser sur les meilleures usines possibles », a expliqué le porte-parole de l'entreprise, Pierre Choquette. Aucune décision

n'a encore été prise, a-t-il ajouté.

L'usine de Grand-Mère fabrique un type de papier utilisé pour les encarts publicitaires. La demande pour ce produit est à la baisse, selon l'entreprise. Par ailleurs, les travailleurs de l'usine de Dolbeau qui est fermée

depuis deux ans ont accepté d'assouplir leurs conditions de travail pour favoriser le redémarrage de leur usine. Produits forestiers Résolu a annoncé la semaine dernière un investissement de 4 millions de dollars à son usine de Grand-Mère, qui n'aura aucun impact sur le

niveau d'emplois. Après avoir assaini son bilan sous la protection de la loi sur la faillite, AbitibiBowater a entrepris une analyse des activités qu'elle a conservées. Au Québec, le défi est l'approvisionnement des usines à un prix concurrentiel, a fait savoir son porte-parole.



## Lauréats 2011 du Québec

François Dufresne, associé chez Ernst & Young et directeur du Grand Prix de l'Entrepreneur pour le Québec, est heureux de présenter deux des lauréats de 2011. Le 6 octobre dernier, à l'occasion d'un gala à Montréal, neuf entrepreneurs québécois ont été honorés dans leur catégorie respective, l'un d'entre eux ayant été nommé Entrepreneur de l'année du Québec. Pour en savoir davantage, visitez notre site Web à eoy.ca/gpe.



**Gabriel Bran Lopez**  
Fusion Jeunesse

Mobilisateur, Gabriel Bran Lopez l'est sans conteste : il voit partout des possibilités pour les jeunes et invite son entourage à se dépasser sans relâche. Son plan d'affaires dessiné pour Fusion Jeunesse, organisme qui vise à contrer le décrochage scolaire,

a ainsi réussi à se rallier la participation d'un nombre incalculable de partenaires, jeunes et moins jeunes, dans les entreprises ou dans le milieu de l'éducation. M. Bran Lopez a aussi réussi à composer avec les intervenants du milieu scolaire pour changer les façons de faire dans plusieurs écoles, y compris à la Baie-James. Fusion Jeunesse a enregistré une croissance exponentielle au cours de ses trois années d'existence et permis la création de postes pour les élèves dans leurs domaines respectifs. Nommé Fellow par Ashoka, organisation internationale qui identifie et soutient les meilleurs entrepreneurs sociaux du monde, Gabriel Bran Lopez tire son inspiration des jeunes qui se confient à lui. Les projets pilotes mis en place ont tout de suite été concluants : réduction du taux d'absentéisme et augmentation du taux de diplomation grâce à des programmes touchant plusieurs domaines dont la robotique, la musique et l'environnement.



**Sylvie Myre**  
Voyages À Rabais

Secoué par les crises mondiales, la fluctuation des taux de change et une concurrence féroce, le monde du voyage a trouvé en la personne de Sylvie Myre une visionnaire qui a su tirer parti de ces défis. À l'affût de tout développement technologique susceptible d'offrir de nouveaux services sur le Web, Mme Myre a

permis à Voyages À Rabais de devenir une des premières agences de voyage virtuelles au Québec. Grâce à son dynamisme et à sa clairvoyance, de même qu'à ses grandes qualités de gestionnaire et à sa capacité d'écoute tant de ses clients que des membres de son équipe, Sylvie Myre occupe une place de choix parmi ses pairs. Son objectif premier de dénicher les forfaits voyages aux meilleurs tarifs est dorénavant assorti du désir d'offrir des voyages à la carte qui répondent aux besoins divers des voyageurs en matière de vol et d'hébergement hôtelier. Le fondement des actions de Mme Myre réside dans sa recherche constante de l'avantage distinctif. Consciente de sa responsabilité sociale, Sylvie Myre s'associe aussi à des organismes de bienfaisance comme Opération Enfant Soleil.

Créé et produit par



La qualité dans tout ce que nous faisons

Commanditaires nationaux



Commanditaire pour le Québec



Ernst & Young est fière d'appuyer



# IL { est séduisant }

.....  
SEXY . INSPIRANT . CHARMANT . UN SPÉCIAL HOMMES À NE PAS MANQUER !  
.....

LE MAGAZINE DE TOUTES LES TENDANCES

# ELLE

QUÉBEC

ellequebec.com MD  
NOVEMBRE 2011

## UN SPÉCIAL HOMMES

*qui décoiffe!*

- + LES JOBS DE FILLES:  
L'AVENIR DE L'HOMME?
- + LES NOUVEAUX  
«BROMANTIQUES»
- + LE TRIOMPHE DES NERDS

MODE *Éric  
Bruneau*  
*sait s'habiller*

{ LA BOMBE }  
NIELS  
SCHNEIDER

*Weekend à  
LAS VEGAS*

4,59 \$

PP40064924

# FRANÇOIS ARNAUD

*sexe-symbole malgré lui*

RAJEUNIR  
SANS BISTOURI  
CE QU'IL FAUT SAVOIR

EN KIOSQUE MAINTENANT

.....  
Abonnez-vous à [ellequebec.com/abonnement](http://ellequebec.com/abonnement)  
.....

PROLONGEZ LE PLAISIR À [ELLEQUEBEC.COM](http://ELLEQUEBEC.COM)

**BLOGUE**  
L'ex-PDG qui redonnera ses millions. À lire sur le blogue de Sophie Cousineau sur [lapresseaffaires.cyberpresse.ca/cousineau](http://lapresseaffaires.cyberpresse.ca/cousineau)

**BOURSE**  
Suivez l'évolution de la bourse sur [lapresseaffaires.ca](http://lapresseaffaires.ca)

# LA PRESSE AFFAIRES

DE L'ESPOIR POUR RIM  
DES MILLIARDS POUR APPLE  
PAGE 5



<p>↑ <b>S&amp;P TSX</b> 12 053,11 +130,07 (+1,09%)</p>	<p>↑ <b>S&amp;P 500</b> 1225,38 +24,52 (+2,04%)</p>	<p>↑ <b>DOW JONES</b> 11 577,05 +180,05 (+1,5%)</p>
--	---	---

LES DOSSIERS SPÉCIAUX DE LA PRESSE AFFAIRES

## PORTFOLIO

Sorel-Tracy a le vent dans les voiles : la construction immobilière va bien, le taux de chômage a rejoint la moyenne québécoise, plusieurs nouveaux projets de PME sont en marche tout comme le recrutement de main-d'œuvre spécialisée. Et c'est sans parler d'investissements importants dans les grandes entreprises!

**Notre dossier spécial**  
Pages 13 à 18



## SOMMAIRE

**DES FROMAGES LATINOS CHEZ LATINO**  
PAGE 15

---

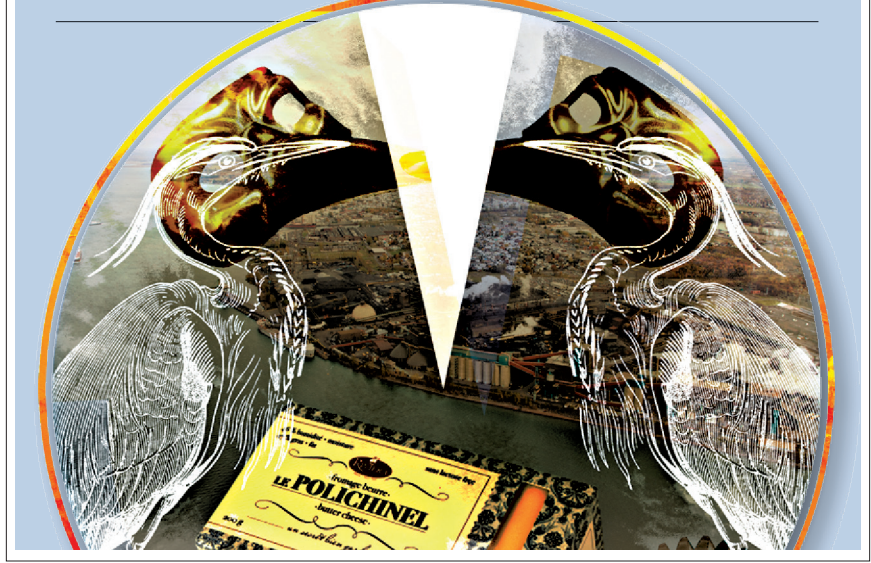
**OPÉRATION SÉDUCTION POUR IMMIGRANTS ET ENTREPRENEURS**  
PAGE 15

---

**CAMPAGNE DE RECRUTEMENT CHEZ RIO TINTO FER ET TITANE**  
PAGE 16

---

**DÉVELOPPEMENT DURABLE : ON VISE LE TITRE DE PREMIÈRE TECHNOPOLE EN ÉCOLOGIE INDUSTRIELLE DU MONDE**  
PAGE 18





# LA GRANDE RÉGION DE **Sorel-Tracy**



SAVOIR | ÉNERGIE | ENGAGEMENT



- Plus de **750 M\$** en chantiers
- **3000 emplois** au cours des 3 prochaines années
- Autant d'**opportunités d'affaires**
- Et un **service d'accueil** personnalisé aux nouvelles **familles**

*Prépare pour l'avenir...*

**MRC**  
DE Pierre-De Saurel

**C.L.D.**  
PIERRE-DE SAUREL

Centre local de développement

[mrcpierredesaurel.com](http://mrcpierredesaurel.com)

[cld-pierredesaurel.com](http://cld-pierredesaurel.com)